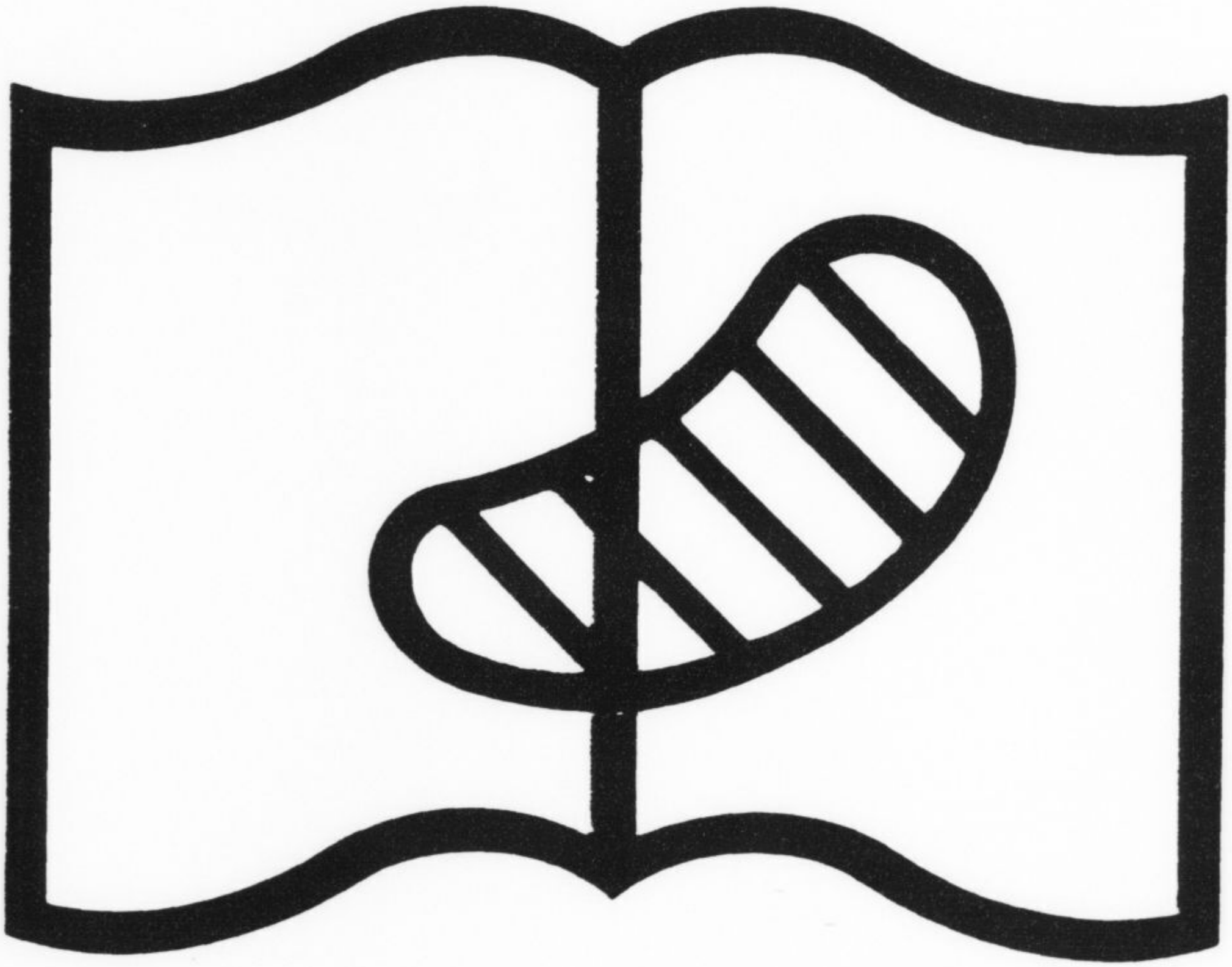


Original illisible

NF Z 43-120-10

Paris-presse

4e Année - N° 685 SAMEDI 1er FÉVRIER 1947 4 FRANCS Saint-Ignace.

le rouge baiser permet le baiser
calculé à Paris par paul baudecroux

Dernière édition

CONTREBANDE ET MARCHE NOIR AFFAMENT LES VILLES

LA VIANDE FRAICHE

-Celle que nous ne mangeons pas-

fille à l'étranger

Et les "caïds" de la spéculation font barrage à la baisse

par Jacques BLOCH-MORHANGE

CHAQUE nouveau gouvernement qui vient se trouve placé devant ces deux éternels problèmes : résoudre la crise de la viande et combattre le marché noir. Sur ces deux points, il serait injuste de prétendre que celui que préside M. Ramadier soit particulièrement favorisé. Jamais la crise de la viande n'avait atteint une aussi vive acuité et jamais le marché noir n'avait sévi avec plus de nocivité. Il n'est pas tout de tenter d'expliquer les raisons de la pénurie, encore faut-il s'employer sincèrement à y remédier.

Exclusivité **Paris-presse**

Certes, on peut arguer à juste titre des difficultés saisonnières aggravées par le cumul généreux des erreurs passées. Encore ne faut-il pas pousser jusqu'à l'absurde un tel raisonnement : rareté n'est pas absence totale. Nous ne saurions rester sur notre faim sans exiger que l'on cherche plus avant alors que le cheptel français se trouve reconstitué dans une très large proportion.

Depuis une quinzaine de jours, une baisse théorique très sensible a été enregistrée sur tous les marchés du bétail de boucherie, à partir de la production. On peut, fort aisément, en donner l'explication. Les bouchers détaillants des grandes villes se sont vu verbalisés et poursuivis depuis le début de janvier, alors qu'en novembre et en décembre, licence leur était laissée de vendre aux prix par eux choisis. Ils cessèrent donc totalement d'acheter le bétail aux cours antérieurs qui ne permettaient pas la vente à la taxe. Sur les foires, les acquéreurs éventuels entendaient répercuter la baisse imposée de vive force et dont l'indice est de l'ordre de 30 à 35 p. 100. A l'exception de quelques rares transactions réalisées au bénéfice de la surprise, on enregistra aussitôt un raidissement de la position du producteur qui déclarait ne plus être vendeur. Du foirail, les animaux reprirent le chemin de la ferme. Mais une telle situation ne pouvait se prolonger bien longtemps et le paysan devait se trouver amené assez rapidement à céder. En effet, l'hivernage du bétail à l'étable est particulièrement coûteux. Il ne peut se prolonger bien longtemps qu'en vue de bénéfices spéculatifs, c'est-à-dire en période de hausse. Par contre, le maintien, pendant quelques semaines, d'un climat de baisse devait logiquement amener le producteur à se dessaisir des animaux négociables. Ainsi donc, nous aurions dû revoir de la viande dans les boucheries, dès la seconde quinzaine de février et ce, à des prix intéressants.

Le ballet des rabatteurs

En parfaite équité, on ne peut imputer l'actuelle crise de la viande aux seuls professionnels de la boucherie, tant de gros que de détail. On sait que, depuis quelques mois, le commerce de gros se trouvait dans une très large mesure évincé des circuits commerciaux par la généralisation des achats de détaillants à la production. D'autre part, très rares sont les bouchers qui pratiquent le marché noir. Malheureusement, on ne confirme de maints côtés que l'enlèvement du bétail aux anciens cours continue à la propriété. Il serait surprenant qu'il fût dans les intentions des mercantis d'appliquer un plan de congélation, et il est en dehors de leurs possibilités de garder bien longtemps les animaux achetés.

Malgré maints avertissements, on s'obstine à méconnaître la puissance des organisations de gros trafiquants du marché noir. Ils ont pourtant étendu leurs réseaux avec une incroyable audace à la faveur d'une inconcevable impunité. Ils sont aujourd'hui en mesure de contrer avec toutes les chances de succès n'importe quelle décision gouvernementale et, ce qui est plus grave, de fausser en quelques se-

(Suite en page 3.)

BAISSE, 10 0/0
Le ministre achète des endives

NU tête, sous la neige, les épaules se couvrant de flocons, M. Depreux a visité, ce matin, le marché de la rue Mouffetard, en compagnie de M. Verlomme et de M. Pedro, maire du 5e arrondissement. Le ministre de l'intérieur inaugurait la première des trois journées de vente, avec baisse de 10 % consentie par les commerçants du quartier ; il ne vit pas un marché ni particulièrement fourni ni très animé. Le froid — qui, la veille, avait gêné les transports — et la neige, devant laquelle bien des ménagères avaient hésité à quitter leur logis, en étaient responsables. On vendait de belles poires « royales » à 33 francs les 500 grammes et des carottes à 9 francs le kilo. M. Maubert — un nom de circonstance — attaché de cabinet du ministre, acheta, pour celui-ci 2 kilos d'endives à 21 francs, au lieu de 23 fr. 50. « Il n'y a pas de petites économies », prononça M. Verlomme...

A Annemasse où elle se remet des émotions du procès Hardy

Mme DELETRAZ M'A CONFIE :

"Je n'ai pas trahi. L'on parle de revenir là-dessus. J'en suis à souhaiter cette enquête... Que l'on crève l'abcès!"

(De notre env. spéc. Claude BERNAC.)

ANNEMASSE, 31 janvier.

LE procès Hardy s'est achevé, il y a quelques jours, sur un verdict d'acquittement ; mais si la justice, pour sa part, a fermé ses dossiers, l' « affaire », elle — et tout ce qui peut s'y rattacher — n'est pas close pour autant. On n'en voudra pour preuve que le spectaculaire différend Garçon-Groussard.

Un autre chapitre, par ailleurs, demeure particulièrement obscur : celui de l'accablant témoignage de Mme Delétraz.

Or, souvenons-nous : Me Garçon, lors des débats, était intervenu violemment contre celle qui reconnaissait avoir livré les chefs du C.N.R. à Calluire, de pair avec Hardy. Et il l'avait foudroyée d'une de ces formules dont il a le secret :

— On a, ici même, condamné à mort plus d'un qui n'en avait pas fait autant !

C'était, clairement laisser entendre que le témoin eût été plus à sa place dans le box des accusés qu'à la barre.

Aussitôt le verdict rendu, Mme Delétraz était repartie pour Annemasse.

Ma visite, à vrai dire, la trouble profondément. Le visage crispé, une main contre le cœur, elle me dit aussitôt :

— Je m'étais promis de ne plus parler de ce procès. J'y ai trop cruellement souffert.

« Je n'ai pas vendu Devigny !...

Mme Delétraz se détend peu à peu Nous sommes seuls... Elle me raconte alors comment elle entra dans la Résistance, au printemps 1942, puis me détaille son activité à Lyon,

— J'allais souvent voir ma sœur soignée dans une clinique. J'apportais en même temps le courrier que je devais déposer à la blanchisserie qui servait de boîte à lettres au réseau.

» C'est là que j'ai été arrêtée, le 16 avril 1943. Mais, faute de preuves, la Gestapo me relâcha sous la condition que je remonterais à Annemasse, dès le lendemain, surveillée naturellement par des Allemands durant le trajet.

(Suite en page 3.)

Malgré la neige le président Vincent Auriol visite avec une bonhommie cordiale les banlieues de Boulogne et Montrouge

LE Président de la République avait décidé depuis trois jours que sa première grande sortie serait consacrée à la banlieue parisienne, et la neige qui s'était mise à tomber à gros flocons, ce matin, ne lui a pas fait peur.

A 14 heures précises, le cortège officiel quittait le Palais de l'Elysée. Il empruntait les quais, le boulevard Marcel-Sembat et prenait rapidement contact avec les cités ouvrières.

A 14 h. 15 précises, le chef de l'Etat, qui était accompagné du président du Conseil municipal, du président du Conseil général et des membres de sa maison civile et militaire, arrivait à Boulogne.

Malgré le froid, la foule l'accueillait, massée aux alentours du bâtiment des postes et télégraphes. Un petit enfant, vêtu de bleu, qui applaudissait bruyamment, dominait toute la scène.

Les gardiens de la paix, portant la ofurragère rouge, qui leur fut décernée durant la résistance, faisait la haie d'honneur. M. Le Gallo, maire de Boulogne, accueillait M. Vincent Auriol.

La musique jouait « aux Champs », suivi d'une « Marseillaise » que beaucoup d'enfants entendirent avec une larme dans les yeux.

Dans le bel édifice moderne aux décorations d'ailleurs d'inspiration classique, la réception se déroulait ensuite.

M. Le Gallo remercia le président de la République d'avoir compris qu'un chef d'Etat n'était pas forcément enfermé dans une tour d'ivoire et d'avoir bien voulu se pencher sur la vie des travailleurs.

Très ému, M. Vincent Auriol lui répondit. Ce ne fut vraiment pas une cérémonie officielle.

Ravitaillement et finances

Deux enfants s'approchèrent. Ils venaient d'être désignés, un peu au hasard dans la foule des autres enfants. Ils remirent des fleurs au Président qui les embrassa gentiment.

Longuement, M. Vincent Auriol parla à chacun. Puis il s'entretint avec les maires des communes avoisinantes.

Dans la salle aux pilastres dorés, chaque pays de la banlieue avait sa place réservée, sous une pancarte.

Il y avait ici, les gens de Puteaux, ceux de Clamart, ceux de Suresnes... et beaucoup d'autres encore.

IL A NEIGÉ SUR PARIS et l'O.N.M. ajoute : CE N'EST PAS FINI!

IL a neigé toute la nuit et ce matin, avec le radoucissement de la température, les rues de Paris étaient encombrées d'une neige sale, piétinée et molle... la « soupe » comme l'appellent les skieurs.

Et ce n'est pas fini ! L'O.N.M. prévoit pour la région parisienne : « Ciel couvert avec chutes de neige, particulièrement durable et abondante ce soir, cette nuit et demain matin. »

FEMMES ET ENFANTS britanniques vont être évacués de Palestine

LONDRES, 31 janvier. — On mande de Jérusalem à l'agence Reuter :

« Le général sir Alan Cunningham, haut commissaire britannique en Palestine, a donné aujourd'hui l'ordre d'évacuer toutes les femmes et enfants britanniques de Palestine. » (AF..P.)

Les clubs sont fermés à Jérusalem et les auxiliaires féminins de l'armée sont consignées dans leur cantonnement.

L'évacuation commencera mardi 4 février. Les femmes mariées et célibataires appartenant à l'armée britannique habitant dans des maisons privées de Jérusalem, ont reçu l'ordre de venir à la caserne Allenby.

Panique
est un grand film d'atmosphère tiré d'une œuvre du célèbre romancier GEORGES SIMENON
Panique
a été réalisé par JULIEN DUVIVIER, l'un des maîtres du cinéma français
Panique
rivalise par l'ampleur de la mise en scène avec les plus grandes productions américaines
Panique
réunit trois des plus grandes vedettes de l'écran : VIVIANE ROMANCE, MICHEL SIMON, PAUL BERNARD
Panique
a permis à VIVIANE ROMANCE de faire la meilleure création de sa carrière
Panique
est un film angoissant, obsédant, passionnant...
Panique
est un film sans précédent
Panique
Passe actuellement au NORMANDIE et à l'OLYMPIA

SOUPAULT devant ses juges

Le tribunal et l'accusé sourient devant les caricatures versées au dossier

MAIS RIRA BIEN QUI RIRA LE DERNIER

(Compte rendu d'audience de MAITREPIERRE)

LE caricaturista Ralph Soupault, âgé de 43 ans, est devant la Cour de Justice, accusé d'atteintes à la sûreté extérieure de l'Etat, d'abord pour avoir donné à toute la presse de collaboration quelque chose comme un millier de dessins et de légendes qui secondaient avec une verve féroce et un « talent certain » — c'est l'accusation qui parle : nous dirions plutôt avec un certain talent — la propagande de l'ennemi.

(Suite en page 3.)

NUMERO 2 de Lisez-donc
HISTORIA
AU SOMMAIRE :
L'ELYSEE et ses anciens habitants par DU FOUR DE LA LONDE
Prisons d'autrefois :
La Vie à la Bastille par F. FUNCK - BRENTANO de l'Institut
Le coup de canif de DAMIENS par le Docteur CABANES
Une journée DE LOUIS-PHILIPPE par JULES BERTAUT
Un amour de Musset : GEORGE SAND par MAURICE DONNAY de l'Académie Française
etc., etc., etc.
80 pages illustrées 30 fr.

L'ASSEMBLÉE SE PRONONCE sur l'acompte aux fonctionnaires

Ce matin elle a discuté de l'immatriculation des cadres aux A. S.

CET après-midi, à 15 h. 15, l'Assemblée a commencé l'examen du cahier de crédits nécessaires pour couvrir les 52 milliards que représent l'indemnité provisionnelle aux fonctionnaires.

Le matin, après avoir validé M. Pantaloni, elle avait entendu une interpellation de M. Lespès, député M.R.P., sur la Sécurité sociale.

L'interpellateur estime illégal le décret pris en 1946 par M. Croizat pour rendre obligatoire l'affiliation de ceux-ci aux assurances sociales.

M. Croizat se défend : ce décret étant la conséquence d'une disposition législative généralisant le régime de la sécurité sociale, pourquoi les cadres resteraient-ils seuls en dehors ?

Quant à retarder le recouvrement des cotisations jusqu'au 1er avril, M. Croizat pense que cela ne sera pas possible puisqu'il s'agit d'une mesure générale et qu'il vaut mieux ne rien retarder pour l'assurance vieillesse.

Quelles en sont les caractéristiques ?

1° Le plafond des salaires soumis à contribution, actuellement fixé à 150.000 francs, sera à l'avenir déterminé sur la base de 6.000 fois le salaire horaire minimum ou salaire légal, au manœuvre ordinaire de l'industrie des métaux ;

2° Les maxima prévus pour les taux des indemnités journalières de maladie, des allocations mensuelles pour longue maladie, et du capital au décès, seront révisés de manière à correspondre exactement au salaire annuel de 150.000 fr. ;

3° Les salariés nouvellement immatriculés pourront bénéficier des prestations des assurances sociales dès qu'ils établiront qu'ils s'étaient livrés à un travail salarié, antérieurement au 1er janvier 1947

M. RAMADIER REÇOIT DE NOUVEAU M. RASTEL

M. Paul Ramadier a reçu, à 14 heures, M. Rastel, haut commissaire à la distribution.

L'entretien a porté sur l'élaboration du nouveau système de ravitaillement.

IL N'Y A PLUS DE MYSTÈRE HITLER

SUITE DU RECIT EXCLUSIF DE TREVOR ROPERT, DE L'« INTELLIGENCE » BRITANNIQUE, SUR LA VIE SECRETE DES CHEFS DU IIIe REICH, DANS LES DERNIERS JOURS DU DESASTRE

EVA BRAUN

ni épouse ni maîtresse, après 12 ans de mystère a voulu entrer avec HITLER dans le Walhalla

QUI était Eva Braun ? Quelle était cette femme dont on n'a parlé qu'à l'occasion de son mariage avec Hitler et après le suicide historique dans le bunker de la chancellerie ? Quelle était la personnalité de celle qui fut pendant douze ans la compagne secrète du Führer, dont il était interdit de parler et à laquelle les domestiques ne devaient pas adresser la parole.

Il était interdit dans l'entourage du Führer de parler de celle qu'on ne devait désigner qu'à voix basse par les initiales "E. B."

Tandis que sa méfiance et son mépris de l'humanité s'accentuaient, Hitler se tournait de plus en plus vers Eva Braun, affirmant que seuls Eva Braun et son chien-loup Blondi lui étaient attachés. Il ajoutait encore : — Une seule personne me restera fidèle jusqu'à la dernière heure : Eva Braun.

« Nous ne voulions pas le croire, écrit Speer. Mais cette fois son intuition ne l'avait pas trompé.. »

Eva Braun n'était, certes, pas une Pompadour. Elle n'avait aucune qualité brillante. Mais il est vrai que Hitler n'était pas non plus un souverain dans la tradition. Sous l'hommme aux rages épouvantables, aux ambitions gigantesques, sous le mégalomane, on ne trouvait pas un grand seigneur de la vie, ni un dilettante raffiné. L'homme qui voulait dominer le monde était doublé d'un petit bourgeois qui aimait son foyer et les gâteaux à la crème.

Dans Eva Braun, Hitler retrouvait ce qu'il aimait. Elle répondait à ses goûts profonds, en se tenant à l'écart de la vie politique et c'est aussi la raison pour laquelle elle semble, à première vue, sans intérêt.

A vrai dire, son côté le plus intéressant est le secret dont sa vie reste entourée. Après une liaison de douze ans, on ne la connait pas en dehors de l'entourage immédiat du Führer.

Comme Morell, elle avait connu le Führer par l'intermédiaire du photographe Hoffmann avec qui elle travaillait. Plus jolie que belle, cette fille aux joues fraîches de bergère tyrolienne, par sa discrétion, son constant souci de plaire, n'avait pas tardé à exercer un grand ascendant sur Hitler.

Elle l'enlevait à son agitation de despote et lui donnait cette paix à laquelle aspirait son cœur de petit bourgeois. Dans sa compagnie il recherchait le calme qu'il évitait précisément dans sa vie de dictateur. Elle, de son côté, lui créait une atmosphère sentimentale et douillette et lui apportait la détente nécessaire en se gardant de l'influencer dans les affaires politiques.

Sportive, pratiquant le ski et l'alpinisme, aimant la danse (Eva Braun avait fait des classes professionnelles), réputée cultivée dans ce milieu ignare, discutant volontiers de peinture et de littérature, elle aidait Hitler dans ses choix « d'objets d'art ». Elle s'adaptait parfaitement au cadre alpestre et pseudo-artistique de Berchtesgaden où s'écoulait d'ailleurs la plus grande partie de sa vie.

(Suite en page 3.)

UN VERDICT INQUALIFIABLE

Jacques Heurteaux condamné hier aux travaux forcés à perpétuité...

ET voici l'épilogue du procès Jacques Heurteaux qui passionne l'opinion publique.

Dans nos dernières éditions d'hier soir, nous avons rendu compte de l'implacable réquisitoire de l'avocat général.

Malgré les doutes qui obscurcissent cette affaire, malgré les cris d'innocence de l'accusé, malgré les dépositions de tant de témoins qui reconnaissent les qualités morales de Jacques Heurteaux, l'avocat général n'a pas craint de requérir la peine de mort.

Il est 13 h. 30 quand retentit le traditionnel : « Messieurs, la Cour ! ».

Me Lenoir se dresse à son banc, la parole est à la défense.

Dans un style volontairement simple, se refusant à des effets oratoires inutiles, Me Lenoir nous fait revivre cette pénible affaire. Le banquier Gauthier-Lavergne demandant 300.000 francs à son directeur Jacques Heurteaux, le départ précipité du banquier avant qu'il n'ait signé le bon de caisse, et le lendemain Gauthier-Lavergne est tué dans un accident de chasse.

Heurteaux est accusé, il est encore mêlé à un crime crapuleux.

— Mais, s'écrie Me Lenoir, pourquoi n'a-t-on pas mieux cherché dans le milieux louche de Stefano ? Pourquoi n'a-t-on pas éclairci les circonstances de la mort de Gauthier-Lavergne ? Pourquoi ne pas admettre que le banquier ait pu se débarrasser de ces fameux 300.000 francs ou qu'on ait pu les lui dérober ?

Et après avoir démontré aux jurés que s'il y avait des présomptions, il n'y avait pas la moindre preuve, Me Lenoir, dans un appel pathétique au jury, l'adjure d'absoudre Heurteaux

Les jurés se retirent pour délibérer et après une longue heure d'attente reviennnt pour annoncer un verdict dont l'extrême sévérité soulève l'indignation de tous : Heurteaux est condamné aux travaux forcés à perpétuité.

Pour ceux qui ont suivi le procès de Jacques Heurteaux, l'erreur judiciaire est évidente : un innocent va être envoyé au bagne !

Mais le mystère subsiste : il y a un assassin et il s'agit de le découvrir.

« Paris-presse » le trouvera grâce à ses lecteurs, car le compte rendu de cette audience... n'est qu'un compte rendu cinématographique des scènes qui ont été filmées hier par Maurice de Canonge pour « Erreur judiciaire ».

Ce film de court métrage, dès qu'il sera terminé et monté sera projeté dans les salles et tous nos lecteurs verront « Erreur judiciaire » dont le scénario et les dialogues sont de Simon Gantillon.

Pour ce film, Maurice de Canonge a réuni une excellente distribution avec Michèle Alfa, Jimmy Gaillard, Jean Davy, Yves Brainville, Lucienne Lemarchand, Liliane Valais, Alain Dhurtal, Jacques Berlioz et Pierre Magnier dans les principaux rôles... mais cette production lorsqu'elle passera à l'écran sera pourtant inachevée puisque l'assassin n'est pas démasqué.

C'est la raison pour laquelle les films Constellation — producteurs de « Erreur judiciaire » — et « Paris-presse » organisent un concours doté de très nombreux prix.

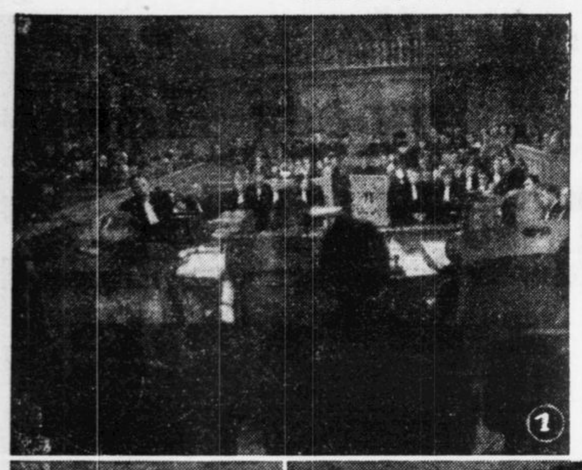
Il s'agira pour le public de prendre l'affaire au point où elle lui est laissée avec les principaux personnages mis en jeu... et de mener à sa guise une contre-enquête pour laquelle nous ferons appel à son imagination et à sa sagacité.

Nos lecteurs policiers amateurs deviendront ainsi des scénaristes professionnels, puisque le meilleur scénario envoyé par un lecteur sera retenu par les films Constellation et réalisé par Maurice de Canonge.

Nous donnerons prochainement de plus amples détails sur le grand concours « Erreur judiciaire » organisé par les films Constellation et « Paris-presse ».

...n'est-il pas la victime d'une erreur judiciaire?

par Marcel IDZKOWSKI



1 Une vue de la Cour d'assises, tandis que Jean Davy plaide pour l'accusé.

2 Jimmy Gaillard dépose à la barre. Sa profession ? Reporter sportif à « Paris-presse » ! Qui l'eût cru ?

3 Jean Davy écoute une question du président. Derrière lui, entre deux gardes municipaux : Yves Brainville.

4 Le vrai et le faux ! Mais le vrai président est celui qui est en civil ; le président de Chambre honoraire Laemlé a bien voulu faire profiter de son expérience l'acteur Pierre Magnier, qui, si souvent, incarna les présidents... cinématographiques !

5 Michèle Alfa, dans le public, écoute la plaidoirie de Jean Davy. Elle sait que son mari est innocent, mais les jurés seront-ils de cet avis ?

6 Maurice de Canonge, entouré de ses techniciens, règle les prises de vues de *Erreur judiciaire*.

Le Général du Roi

PAR DAPHNÉ DU MAURIER

TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR HENRI THIES

RESUME

Nous sommes aux environs de 1644, en Angleterre, pendant la guerre civile qui met aux prises Charles Ier et son Parlement. Miss Honor Harris de Lanreat, qui raconte cette histoire, fut jadis fiancée à Richard Grenville, aujourd'hui général du Roi. Elle avait dix-huit ans. Elle a refusé de l'épouser quand elle est devenue infirme et lui s'est marié, a eu un fils, Dick, qu'il déteste autant que sa femme. Au fond, depuis seize ans, Honor et Richard s'aiment toujours.

Mais après leurs et malheurs, Richard destitué et en exil, la cause royale perdue, les années passent. Nous sommes en 1653. Richard est revenu avec son fils Dick en Cornouailles, auprès d'Honor. L'insurrection fomentée contre le Parlement a échoué. Richard traqué va chercher à fuir vers la Hollande.

Un message secret

JE le vis regarder du côté de la fenêtre, où le large dos de la sentinelle bloquait la vue. Puis lentement, il sortit de sa poche un papier qu'il déplia. C'était une affiche, de celles qu'on colle aux murs pour donner le signalement des criminels. Il lut :

« Quiconque aura abrité ou tentera d'abriter le malfaiteur connu sous le nom de Richard Grenville sera arrêté pour haute trahison. Ses biens seront séquestrés à perpétuité et sa famille emprisonnée.

Il replia le papier.

— Ceci, dit-il, est affiché sur tous les murs de toutes les villes de Cornouailles.

— Ils ont déjà fouillé la maison, dis-je après un silence. Il y a deux heures de cela. Ils n'ont rien trouvé.

Il s'approcha de la cheminée, pensif.

— Mon navire « Frances », dit-il lentement, ne restera à Fowey qu'une nuit. Demain, à la marée, il fera voile pour la Hollande.

— Pour la Hollande ?

— Il va sur l'est à Flessingue. Le capitaine est un honnête homme, loyal et fidèle. Je puis tout lui confier. Il a à sa charge une jeune fille que j'ai jugée bon d'appeler ma parente. En d'autres circonstances, elle eût débarqué avec moi, ici, à Fowey. Mais le sort ne l'a pas voulu. Elle poursuivra donc sa route jusqu'à Flessingue, sur le « Frances ».

— Je ne vois pas, dis-je après un instant d'hésitation, ce que cette jeune fille a à faire avec moi. Il m'importe peu qu'elle aille en Hollande.

— Elle serait heureuse, dit Jonathan Rashleigh, d'avoir son père avec elle.

Je ne comprenais pas encore jusqu'à ce que, mettant la main à la poche, il en sortit un autre papier qu'il me tendit. Et je lus quelques lignes d'une jeune écriture : « Si vous avez toujours besoin d'une fille pour vos vieux jours, sachez qu'elle vous attend à bord du navire « Frances ». La Hollande, dit-on, est plus saine que l'Angleterre. Voulez-vous essayer de son climat avec moi ? Ma mère m'a baptisée Elizabeth, mais je préfère signer Bess, votre fille. »

Je demeurai un instant sans rien dire, la note à la main. J'aurais pu poser mille questions, si j'en avais eu le temps — ou le désir. Des questions de femme, de celles auxquelles ma sœur Mary eût répondu, qu'elle eût peut-être comprises. Etait-elle jolie ? Bonne ? Avait-elle ses yeux, sa bouche, ses cheveux auburn ? Comprendrait-elle ses humeurs ? Rirait-elle avec lui quand il serait gai ? Mais aucune n'importait, ni ne convenait à la situation. Puisque je ne la verrais jamais, ce n'était pas mon affaire.

— Vous m'avez donné cette note, dis-je à Jonathan, dans l'espoir que je pourrais la lui faire passer.

— Oui, répondit-il.

Une fois de plus, il regarda le dos de la sentinelle, devant la fenêtre.

— Je vous ai dit que le « Frances » quittera Fowey à la marée du matin, dit-il. Une chaloupe sera devant Pridmouth comme si elle était sortie du fort pour relever des casiers au large de Cannis Rock. Il lui sera facile de prendre un passager dans la demi-lumière du petit jour.

— Assez facile, dis-je, si le passager se présente.

— Cela, c'est votre affaire, dit-il.

Il avait deviné que Richard se cachait dans le contrefort, je le voyais à l'expression du regard qu'il me lançait.

— Les sentinelles, dis-je, surveillent la chaussée.

— De ce côté-ci seulement, dit-il doucement. Pas de l'autre.

— Le risque est très grand, dis-je. Même la nuit. Même à l'aube.

— Je le sais, répondit-il. Mais je crois que la personne dont nous parlons n'hésitera pas à le courir.

Il ressortit la fiche de sa poche. Vous pourriez lui donner aussi ceci : je pris la fiche et la glissai dans ma robe.

— Je vous demanderai encore une chose, me dit-il.

— Laquelle ?

— Il faudra détruire toute trace de ce qui a été. Les hommes qui viendront demain ont de meilleurs nez que les soldats qui sont passés aujourd'hui. Ce sont des chiens de chasse qui connaissent leur métier.

— Ils ne pourront rien trouver de l'intérieur, répondis-je. Vous le savez. Votre père a été très habile en faisant construire ce contrefort.

— De l'autre côté, dit-il, le secret est moins sûr. Je vous donne permission d'achever l'ouvrage commencé par le Parlement en 44. Je n'aurai plus besoin du pavillon d'été... Les bûches brûlent bien par temps sec, ajouta-t-il, et les orties poussent en été aussi vite que les chardons.

— Pourquoi ne restez-vous pas ici, murmurai-je, pour faire le travail vous même ? Mais au même instant la porte s'ouvrait et le chef des soldats attendant dans le hall entra.

— Excusez-moi monsieur, dit-il. Cet entretien a déjà duré quinze minutes et vous n'aviez droit qu'à dix. Il me faut obéir aux ordres. Voulez-vous faire vos adieux et revenir avec moi à Fowey

Je le regardai atterrée.

— Je croyais que Mr Rashleigh était libre ?

— Par ces temps troublés, ma chère Honor, dit Jonathan, on a jugé bon, en haut lieu, de me surveiller. Je dois donc coucher ce soir dans ma maison de ville, à Fowey. Je regrette de ne pas avoir été plus clair dans mes explications. Et se tournant vers le soldat.

— Je vous suis reconnaissant, dit-il, de m'avoir ménagé cette entrevue avec ma belle-sœur. Sa santé est chancelante et nous a coûté bien des angoisses.

Sans un mot de plus il sortit et je demeurai, la note à la main, la fiche dans les plis de mon corsage. La vie de Richard et de son fils, celle de toute la famille Rashleigh dépendaient de ma seule sagacité.

(*A suivre*).

THEATRE MONCEY — le tandem du rire ! — Jane SOURZA — Armand BERNARD — Mam'zelle Printemps

LE BEAULIEU
THÉ ET COCKTAIL DANSANTS
2 orchestres : Joe SMITH et MORINO
168, faub. Saint-Honoré — Fermé le lundi — BAL. 49-64 et 66

Aujourd'hui PARIS vous offre...

THÉATRES

Opéra	20	Faust.
Opéra-Comiq.	20,15	Carmen.
Com.-Franç.	20,15	Cyrano de Bergerac.
Com.-Franç. (S. Luxembourg)	20,45	Le Lever du Soleil.
Agnès-Capri G. M.	21	Victor
Ambassad.	21	Le Secret.
Ambigu		Relâche.
Antoine	20,30	Morts sans sépulture
Apollo	21	Un Hom. s. amour.
Atelier	20,45	Roméo et Jeannette.
Athénée	20,30	L'Ecole des Femmes.
Bouf. d. Nord	20,45	Pour un baiser de vous.
Bouff.-Paris.	20,45	Avant le Derby.
Capucines	20,45	Rev. des Capucines.
Ch. de Roch.	21	Cmb. d'un F.-Tireur.
Châtelet	20,30	Chasseurs d'images.
Com. Ch.-El.	21	L'Echange.
Com.-Wagr.	21	On dem. un ménage.
Daunou	21	Ds s. candeur naïve.
Edouard-VII	21	D.Souris et d.Homm.
Etoile		Relâche.
Gaîté-Lyrique		Relâche.
Gramont	21	Vous ne l'emporterez pas avec vous.
Gd-Guignol	21	Marchand de cadav.
Gymnase	20,45	Les Parents terribles
Hébertot		Relâche.
Humour	21	La Vie de G. Sand.
La Bruyère	21	Le Dibbouk.
Madeleine	21	Jeux d'Esprits.
Marigny	20,15	Hamlet.
Mathurins	21	Le crime de lord Arthur Savile.
Michel	21	25 ans de bonheur.
Michodière	20,45	Aup. de ma blonde.
Mogador		Relâche.
Monceau	20,45	M. de Falindor.
Moncey	21	Mam'zelle Printemps
Montp.-Baty	20,30	Electra.
Noctambules	21	Les Revenants.
Nouveautés	21,10	Georges et Margar.
Œuvre	21	Bonne chance.
Palais-Royal	21	Descend., on vs dem.
Pigalle	20,45	Huon de Bordeaux.
Pte-St-Martin		Relâche.
Potinière	21	Chiche.
Renaissance		Relâche.
St-Georges	20,45	Le Burlador.
Sarah-Bernh.	20,30	La Terre est ronde.
St. Ch.-Elys.	20,45	L.Mais. de Bernarda.
Th. de Paris	21	Valérie.
Th. de Poche	21	Pomme rouge.
Variétés		Relâche.
Verlaine	20,30	La Perverse Mme Russel.

MUSIC-HALLS

A.B.C.	21	L. Marjane, Tabet.
Alhambra	20,30	La Bonne Hôtesse.
Bobino		Relâche.
Cas. Montp.	20,45	La Belle de Cadix.
Cas. de Paris	20,30	Paris Extra-Dry.
Européen		Relâche.
Fol.-Bergère	20,15	C'est d.l.folie (rev.).
Mayol	21	O! N! U! (revue).
Petit Casino	21	En r'venant d'la r'v.
Tabarin	21,30	Ambiance.

CHANSONNIERS

Deux-Anes	21	Faisons du foin.
Dix-Heures	22	Dégourdis de la IVe.
Cav. Républ.	21	René Paul, Cénarg.
Ouvrou	21	Quand Cannes... cancanne.
Lune Rousse	21	Dans un fauteuil.

CIRQUES

Medrano	Relâche.
Cirque d'Hiver	Relâche.

CINEMAS

FILM FRANÇAIS

Caméo	M. de Falindor.
Cinécran	Six heures à perdre.
Cinéph. Italiens	La Presse filmée.
Club des Vedettes.	Inspecteur Sergil.
Eldorado	Six heures à perdre.
Gaumont-Théâtre.	Razmony.
Impérial	Six heures à perdre.
Madeleine	La Belle et la Bête.
Marbeuf	L'Inspecteur Sergil.
Marignan, perm.	Rêves d'amour.
Mariv., 14, perm.	Rêves d'amour.
Normandie	Panique.
Olympia	Panique.
Panthéon	Partie de campagne, L'Homme, Naissance du cinéma.
Plazza Cinéac	L. Portes de la Nuit.
Portiques	Six heures à perdre.
Royal Haussmann, « Club »	Le Père Tranquille.
Studio 28	Florence est folle.

FILMS PARLANT ANGLAIS

Agriculteurs	Brève rencontre.
Avenue	Mrs. Miniver.
Artistic, 14,30, 20,30	Symphonie magique.
Balzac	Desperados.
Biarritz	La Parole.
Bonaparte	4 du music-hall.
Broadway, 12 à 24	Tueur à gages.
César	La Madone aux deux visages.
Ciné-Opéra	Chercheurs d'or.
Cinépr. Ch.-Elys.	Amour et Swing.
Clichy-Palace	Back Street.
Colisée	Septième voile.
Delambre	Ma femme et ses flirts.
Elysées-Cinéma	Deux jeunes filles et un marin.
Ermitage	Mistress Pierce
Français	Arsen. et vieil dent.
Gaité-Rochech.	Hanfise.
La Royale	Jack l'Eventreur.
Lord Byron	Chercheurs d'or.
Napoléon	La Rue Rouge.
Pagode	L'Impossible amour.
Palais-Rochech.	Rançon du bonheur.
Paris	Fantômes en vadrouille.
Radio-Ciné-Opéra.	Amour et Swing.
Royal Haussmann, « Mélies »	Symphonie inachev.
Royal Haussmann, « Studio »	Elle et Lui.
Triomphe	Rhapsodie en Bleu.
Ursulines	Tortilla Flot.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Atlantic	Meurtre au music-hall.
Aubert-Palace	Septième voile.
Cinémonde	Jack l'Eventreur.
Cinéphone-Montm.	Terreur sur la ville.
Cin. Clichy	La Fille du Diable.
Empire	Fantasia.
Gaumont-Palace	Arènes sanglantes.
Helder	Desperados.
Max-Linder	La Loi du Far-West.
Midi-Minuit Clichy	Robin des Bois.
Midi-Minuit	Femme ou Démon.
Moulin-Rouge	Dr Jekyll et Mr. Hyde.
Palace (perm.)	La Rue Rouge.
Paramount	Tueur à gages.
Pereire-Palace	La Ranç. du bonheur
Radio-Cité Montp.	C'est arrivé demain.
Rex (perm.)	Arènes sanglantes.
St-Laz.-Pasquier	Bourn Town.
Scala	Desperados.
Vivienne	Desperados.

radio

Vous pourrez entendre ce soir...

PROGRAMME NATIONAL. — Principales émissions : 18 h. 15, Récital d'orgue : 18 h. 45, Musique de chambre : 20 h. Les instruments des dieux ; 21 h., Schubert au XXe siècle : 22 h. 30, Musique viennoise.

PROGRAMME PARISIEN. — Principales émissions : 18 h., Rythmes et chansons ; 19 h., Les jeunes de l'accordéon ; 19 h. 45, L'Œuf à la Coque ; 20 h. 30, Musique pour les amoureux ; 21 h., Girandoles ; 22 h., « Les Trois Mousquetaires » ; 23 h. 17, Bal à domicile.

...et demain

PROGRAMME NATIONAL. — Principales émissions : 12 h., Léon Defosses et son orchestre ; 13 h., Concert de Nice ; 14 h. 12, Orchestre de Lille ; 16 h. 20, « On a tué le juge Robinson », drame policier d'après le roman de Goldman.

PROGRAMME PARISIEN. — Principales émissions : 11 h. 30, Le Magazine de la Radio ; 13 h. 15, Actualités et reportages ; 13 h. 30, Femmes d'aujourd'hui ; 14 h., Musique pour vous ; 15 h., I.P.S.A.M.

CHATELET. - Audition pour les chœurs (hommes et femmes), lundi, 14 heures 30.

75e NOCTAMBULES
HELENE GERBER et PHILIPPE MAREUIL jouent
LES REVENANTS d'IBSEN

THÉATRE VERLAINE
LOC. TRU: 14-38 — 66, Rue Rochechouart
MARIE VALSAMAKI — PASQUALI — JEAN MERCANTON
LA PERVERSE Mme RUSSEL
avec PIERRE FLOURENS
SALLE CHAUFFÉE
Soirée 20h30 précises

MAX LINDER
24 Bd POISSONNIÈRE — MÉTRO: MONTMARTRE
CLAIRE TREVOR — ALBERT DEKKER — DANS
LA Loi du Far-West
UNITED ARTISTS

AVENUE
Un couple et un film que vous n'oublierez jamais !
Greer GARSON — Walter PIDGEON — Mrs Miniver
en version originale
Réalisation de WILLIAM WYLER

CE SOIR, OUVERTURE DU
Gd ERMITAGE RUSSE
et comme autrefois
A. RIGIKOFF vous y recevra
H. LAURIN vous y fera déguster spéc. russes et franç.
GREGOR NEZO et ses tziganes vous charmeront
et
Christiane BLONDELL
DINERS - SOUPERS DANSANTS
THES DANSANTS samedi et dimanche
57, r Pierre-Charron - ELY. 01-70-02-02

LE BŒUF SUR LE TOIT
Thés et soirées dansantes
le samedi, le dimanche
Son Cabaret
" CONSTELLATION "
34, rue du Colisée - ELY. 83-80
Fermé lundi

Au CORSAIRE
14, rue de Marignan - ELY. 59-37
ROGER NICOLAS
THES - DINERS - SOUPERS DANSANTS
Métro Franklin-Roosevelt

RESTAURANT-CABARET
Les Ambassadeurs
Champs-Elysées
A partir du 1er Février
LE ROI DU JAZZ
AIMÉ BARELLI
et sa grande formation

CLUB des CINQ
13, fg Montmartre — PRO. 69-85
A 1 HEURE DU MATIN
La grande fantaisiste
MARIE DUBAS
Jean ROMANI
avec l'orchestre NORBERT MATISSON
et sa grande formation
Jours de fermeture du cabaret : Mardi et Mercredi
LE RESTAURANT RESTE OUVERT

BADINAGE
NOUVELLE DIRECTION
BAR -:- THE DANSANT -:- CABARET
Orchestre tzigane G. BODART
avec le VIOLONISTE VIRTUOSE T. CORNU
BARTHELEMY et son quintette de danse
et tout un programmie
1, rue de Balzac - ELY. 48-22

Les Ambassadeurs
AVENUE GABRIEL
De 21 heures à 23 heures
DINERS - SPECTACLE
avec
LYDA ALMA et YANNI
Au Cabaret :
A 24 heures
Marie DUBAS
Josette DAYDE
Orchestres :
HUBERT ROSTAING
SIMON HELPERT
Retenez vos tables à ANJ. 27-80
Réception : CHARLES
Fermé le mercredi

CUPIDON
7, Place Pigalle
à côté du Cabaret « EVE »
SES DINERS ET SOUPERS SPECTACLES DANSANTS
A partir de Minuit et jusqu'à l'aube
GILBERTE ANDRIEU
LES 10 MAY GIRLS
Les danseurs fantaisistes Roger CANUTO et Paul LAMBERT
et
PIERRE DORIS

LE DRAP D'OR
DINERS - SOUPERS - ATTRACTIONS
tous les jours jusqu'à l'aube
avec le violoniste tchèque
VLASTI KRIKAVA
ET SES TZIGANES
58, rue de Bassano - ELY 04-31

"Risque-Tout" vit dangereusement... 7
— Qu'est-ce qu'il risque ?
— Rien... Il est lecteur de PARIS-PRESSE, donc assuré, donc rassuré...

le 1er film en France DE L'IDOLE DE L'AMERIQUE...
Frank SINATRA
AMOUR et SWING (HIGHER AND HIGHER) V.O.
avec Michèle MORGAN
CINEPRESSE 32 CHAMPS-ELYSÉES
RADIO-CINE OPERA 8 Bd DES CAPUCINES

ERMITAGE 72 CHAMPS-ELYSÉES
LA PLUS GRANDE CRÉATION DE JOAN CRAWFORD
OSCAR 1945
dans le roman de MILDRED PIERCE
MICHAEL CURTIZ

CAMEO 32, Bd des ITALIENS
Mr de FALINDOR
GIL ROLAND — PIERRE JOURDAN — ET — JACQUELINE DOR

LA PAGODE
57, RUE BABYLONE — INV. 12-15
L'IMPOSSIBLE AMOUR
V. O. - Avec Bette DAVIS

LE DELAMBRE
14, RUE DELAMBRE — DAN. 30-12
MA FEMME ET SES FLIRTS
V. O. - Avec Claudette COLBERT

MARBEUF et CLUB DES VEDETTES
Paul MEURISSE
INSPECTEUR SERGIL
Liliane BERT

PALACE NAPOLÉON
LA RUE ROUGE
avec EDWARD G. ROBINSON — JOAN BENNETT — DAN DURYEA
Réalisation de FRITZ LANG
INTERDIT AUX MOINS DE 16 ANS
UNIVERSAL

MARIGNAN MARIVAUX
RÊVES D'AMOUR
PRODUCTION S. S. PATHÉ CINÉMA

IL N'Y A PLUS DE MYSTÈRE HITLER

EVA BRAUN

compagne secrète du Fuehrer n'eut jamais de rivale

(Suite de la première page)

Si Eva Braun se voyait imposer un incognito complet, elle n'était cependant pas solitaire. Sa sœur Gretl était auprès d'elle. Gretl avait épousé l'ancien turfiste Fegelein, un Bavarois intrigant et ignorant qui représentait Himmler au Q. G. de Hitler. Devenu général de division de Waffen S. S., il avait été remarqué par le Führer après ses succès sur le front est et il était devenu l'agent de liaison de Hitler en 1944.

C'est seulement dans les deux dernières années que Hitler fit venir Eva Braun à Berlin. Son attachement pour elle ne devait jamais faiblir.

Eva Braun n'eut jamais de rivale, pas même la mystérieuse Olga, dont le nom figurait sur une porte de l'appartement de Hitler à son Q. G. d'Ohrdruf en Thuringe. Après la prise d'Ohrdruf les imaginations s'étaient échauffées au point qu'on parla bientôt de la beauté d'Olga, de son influence sur Hitler et de rêveries solitaires à son balcon.

En fait elle n'avait jamais existé. Olga c'était tout bonnement le nom de code du bureau des transmissions du Q.G. De plus Hitler n'est jamais venu à Ohrdruf ; l'appartement avait seulement été aménagé pour le cas où il se rendrait en Thuringe.

Eva Braun n'eut pas de rivale non plus parmi les actrices que Goebbels présentait au Führer dans un but de propagande. Hitler ne leur accordait pas la moindre attention. On l'a déjà dit, il semblait vraiment craindre les femmes. Il redoutait leur immixtion dans les affaires d'Etat et n'avait aucun penchant pour les « égéries ».

Ni épouse, ni maîtresse

Pour ce mégalomane petit bourgeois, Eva Braun était parfaitement rassurante. Elle ne paraissait que pendant les entractes, servait le thé et fermait la porte aux politiciens pendant les heures de répit. On admirait beaucoup sa discrétion. Malgré toutes les occasions qui s'offraient à elle, jamais elle n'exploita ses possibilités d'intrigue.

Elle éprouvait de l'antipathie pour Bormann, mais elle ne tenta jamais de le discréditer auprès du Führer. Il est vrai que celui-ci ne l'aurait pas toléré.

En retour Hitler prenait soin d'elle, s'inquiétait de sa santé et de sa sécurité. Il lui interdisait l'avion et en auto, elle ne devait pas dépasser 70 kilomètres à l'heure.

Sur leurs relations intimes, le mystère est et demeurera entier. « Ils font lit à part, dit l'insidieux Morell, pourtant je suppose... » Mais les suppositions d'un charlatan ne reposent sur aucun fondement.

Ni épouse, ni maîtresse, c'est ainsi qu'elle apparaît réellement.

Douze ans d'amour platonique

Ce que Hitler aimait dans ses relations avec Eva Braun c'était la conception qu'il se faisait de l'idéal. Dans son testament, il décrit ses relations de la façon suivante : « Des années d'amitié vraie ».

Pour qu'aucune préoccupation bassement matérielle ne vint troubler cette amitié idyllique, Hitler avait donné à Eva Braun l'exclusivité de la vente de ses photos. Son statut restait cependant mal défini. Les domestiques baissaient la voix en parlant d'elle et devaient l'appeler « E. B. ». Même après sa mort, ils observaient cette attitude par une sorte d'accoutumance ; car cette situation avait duré 12 ans.

L'ambiguïté de sa vie avait fait naître chez elle un complexe d'infériorité et son extrême réserve lui donnait un air distant et hautain. On peut trouver là l'explication d'une absence de grâce caractéristique. Ses lettres et ses notes trahissent un manque évident de maturité. Elle fait penser à une petite pensionnaire. Quand Hitler est absent ou qu'elle ne le voit pas assez souvent, elle prend des attitudes puérilement dramatiques et menace de se suicider.

Hitler l'aimait sans aucun doute, mais on ne peut que s'étonner de ce qu'il l'ait maintenue si longtemps dans une situation embarrassante. Bien que le mystère reste entier, il semble que l'hypothèse la plus simple soit la meilleure.

En effet, si leurs relations étaient, ou devaient paraître platoniques, la qualité d'épouse ou de maîtresse en titre eût été sans objet. Seul un amour platonique pouvait être digne du Messie germanique qui devait échapper à toutes les contingences humaines. Si cette version est la bonne, elle est singulièrement renforcée par la célébration tardive du mariage, la veille de leur mort théâtrale. Elle prend un caractère purement symbolique. Non mariée, Eva Braun n'avait pas plus de raison de partager la mort spectaculaire du Führer que ses secrétaires ou que sa cuisinière végétarienne Fraulein Manzlaly qui partageait ses repas durant ses absences.

Eva Braun ne voulait surtout pas manquer ce dernier acte de la tragédie. Au moment où la bataille se rapprochait de Berlin, Hitler l'avait envoyée à Munich. Mais le 15 avril, alors que la capitale se préparait pour le siège, elle arriva à la chancellerie. Hitler l'adjura de partir. Mais Eva Braun était venue pour son mariage et pour sa mort historique.

(Copyright 1947 par Inser et Paris-presse.)

BYRD déclare :

"Dans 25 ans les gisements houillers antarctiques seront exploités"

PETITE-AMERIQUE, 31 janvier. — Arrivé par air du porte-avion *Philippine Sea*, le contre-amiral Byrd, chef de l'expédition, à tout d'abord exprimé le désir de revoir la première base de la Petite-Amérique, qu'il avait lui-même établie en 1928.

L'amiral, faisant un bilan sommaire du travail effectué par l'expédition, a déclaré qu'elle pouvait porter à son actif, entre autre, la découverte de plus de 2.000 kilomètres de côtes, dont la carte a été dressée. En outre, près de 1.000 kilomètres d'une côte jusqu'ici mal connue ont été exactement relevés.

Selon l'amiral, les gisements de houille des montagnes qui surplombent la mer de Ross pourront être exploités dans moins de 25 ans. Dans moins de cent ans, d'autres richesses du continent américai nseront ouvertes à l'exploitation.

HUMBERT ex-roi d'Italie était-il hier à Gênes ?

ROME, 31 janvier. — L'*Unita*, journal communiste, écrit que l'ex-roi s'est embarqué hier, à 17 heures, entre Pra et Palmaro, près de Gênes, sur le yacht *Alma Di Pinagro*.

Humbert serait arrivé au lieu d'embarquement dans une automobile immatriculée « Roma 78068 », suivie d'une autre voiture portant le numéro « Cap 595897 ».

Le Nord et le Pas-de-Calais s'alarment :

Dans 48 heures PLUS DE PAIN

LILLE, 31 janvier (dépêche « Paris-presse »). — Si une solution immédiate n'est pas trouvée au conflit qui oppose les patrons et ouvriers de la minoterie dans le Nord et le Pas-de-Calais, la population des deux départements se trouvera sans pain dans les 48 heures, affirment les personnalités compétantes. Le nombre des boulangeries obligées à la fermeture augmenté d'heure en heure.

On sait que le gouvernement est maintenant saisi de l'augmentation de 7 francs par heure réclamée et qui, si elle était acceptée, obligerait, en effet, à un relèvement de la prime de mouture et, par suite, du prix du pain, ce qui contredirait les récentes déclarations ministérielles.

LA "MEDAL OF FREEDOM" A DEUX DE NOS COLLABORATEURS

GEORGES LUCAS, directeur des services de vente de « Paris-presse », dont on connaît le rôle dans la Résistance et qui a été déjà décoré à ce titre de la croix de guerre, vient de recevoir, du gouvernement américain, la « Medal of Freedom », pour « services exceptionnels rendus à la cause alliée pendant la seconde guerre mondiale ».

A ce même titre, cette distinction a été également attribuée à notre excellent collaborateur C.-W. Herring, chef de la rubrique de boxe de notre journal, dont nos lecteurs suivent les comptes rendus avec intérêt.

C'est le général commandant les forces américaines en Europe qui a décoré, lui-même, au cours d'une cérémonie à la Maison des Alliés, ces deux Résistants.

Le Conseil de la République "réfléchit"..: pour la première fois

Le Conseil de la République a reçu ce matin, du Palais-Bourbon, le premier projet de loi qui lui est soumis.

C'est la commission de la Justice, réunie ce matin sous la présidence de M. Marcel Willard, qui a ainsi l'honneur de « réfléchir » la première sur un texte adopté par la Chambre.

Il s'agit de la loi fixant les modalités d'élection des magistrats, appelés, pour six ans, à représenter, au Conseil supérieur de la Magistrature, les diverses catégories de magistrats, loi votée hier après-midi par l'Assemblée nationale.

RÉTABLIRA-T-ON LE P.A. ?

Les habitants de la région d'Arpajon, engloban tles communes de Morangis, Longjumeau, Balainvilliers, Sault-les-Chartreux, Longpont, Montlhéry, Linas, Leuville-sur-Orge et Arpajon, sont très mécontents, actuellement, de leurs moyens de communications.

Ils ont bien à leur disposition le chemin de fer, avec douze trains par jour, qui font la navette avec les gares d'Austerlitz, d'Orsay et de Saint-Michel ; ils ont bien encore quelques cars qui font le service Arpajon-Paris ; mais, ce qui leur fait défaut, c'est l'ancienne ligne d'autobus PA, qui avait remplacé le train arpajonais de joyeuse mémoire avec ses petits wagons brimbalants et sa locomotive empanachée de fumée charbonneuse. Cet autobus leur était utile, non seulement pour communiquer avec Paris, mais encore pour aller d'une commune à une autre.

Les maires des communes intéressées, sur l'initiative de M. Cornaton, maire d'Arpajon, ont tenu une réunion de protestation pour l'aboutissement de leur légitime revendication, appuyée par les conseillers généraux.

Qui jugera l'affaire des maquisards du Morbihan ?

Toutes les juridictions vont-elles se déclarer incompétentes...

RENNES, 31 janvier (dépêche « Paris-presse »).

LA Chambre des mises en accusation de la Cour de Rennes a délibéré, hier, dans le plus grand secret, sur l'affaire des maquisards du Morbihan.

Elle avait d'abord, nous l'avons dit, à se prononcer sur l'ordonnance de mise en liberté provisoire rendue il y a quelques jours par le juge, M. Verdot, en faveur de Lucien Crété, pitoyable héros de l'affaire de Sérent, ordonnance contre laquelle le mari de la victime, M. Le Méné, avait fait appel. On avait l'impression, dans les couloirs du palais, que Crété serait maintenu en détention. Si le fait se confirme, il faut s'attendre à de violentes réactions des milieux résistants du Morbihan. Déjà ce soir, la « Liberté du Morbihan », journal du colonel Morice, ancien chef des F.F.I. du département, publie une page entière sur l'affaire dont il retrace l'historique détaillé et fait largement état de la prise de position du général de Larminat.

Le juge d'instruction de Vannes a également rendu, hier, une ordonnance d'incompétence et a prié le tribunal militaire de la IIIe Région de se saisir du dossier. Mais là encore M. Le Méné a fait appel et c'est le deuxième point sur lequel la chambre des mises en accusation avait a se prononcer.

Où l'affaire se compliquera encore c'est si la Chambre approuve l'ordonnance d'incompétence, car on laisserait entendre que le tribunal militaire pourrait bien, en raison de certains éléments du dossier, se déclarer incompétent à son tour. Dans ce cas, qui jugera ? Il faudra faire intervenir la cour de cassation et l'affaire des maquisards du Morbihan risquerait bien de s'égarer dans le maquis de la procédure.

"TERRE BRULÉE" A HANOI

Les Vietnamiens mettent le feu en se retirant

HANOI, 30 janvier (retardé en transmission) (A.F.). — Au cours des trente-six heures qui viennent de s'écouler, les Vietnamiens assiégés dans le quartier sino-vietnamien de Hanoï ont évacué plusieurs pâtés de maisons, après y avoir mis le feu. Dans la partie nord du quartier où les premiers postes français ont été avancés d'une centaine de mètres, ils se retirent en combattant farouchement.

RALPH SOUPAULT

(Suite de la première page)

Et aussi pour avoir été membre du comité politique et chef de section du P.P.F., avoir exercé un commandement dans la Milice, avoir fait engager dans la L.V.F. son fils Michel, qui n'a pas, aujourd'hui, plus de vingt ans ; enfin pris une fuite précipitée avec les bagages de Doriot.

Pour les caricatures, il explique que, ayant jadis collaboré à *l'Humanité*, où il illustrait les articles de Rappoport ; puis adhéré à *l'Action française*, il a suivi tout simplement la même voie que son patron Doriot, par sympathie simultanée pour le marxisme et le patriotisme, le national, puis le socialisme, donnant tout naturellement « national-socialisme ».

— Je n'en voulais, dit-il, au gaullisme que parce que, à mon sens, il se donnait au diable et nous amenait fatalement le bolchevisme. Je n'ai attaqué la résistance que parce qu'elle paraissait obéir à la propagande marxiste.

Penchbé sur les dessins qui figurent au dossier, le président cite des légendes féroces : il ne se tient pas de sourire, imité d'ailleurs par les jurés et notamment les deux jeunes femmes qui siègent à côté, s'inclinent sur son épaule et s'amusent franchement. L'accusé lui-même partage cette gaîté toute nouvelle dans une cour de justice.

Cette hilarité communicative serait d'assez bon augure pour lui, s'il n'y avait l'autre partie de l'accusation qui constitue, à coup sûr, et sans prêter à sourire, la charge principale d'intelligence avec l'ennemi.

TOUTES LES PISCINES sont fermées

Par mesure d'économie de combustible, toutes les piscines de Paris et du département de la Seine, quel que soit le combustible employé, devront obligatoirement être fermées du 1er au 15 février.

Vous saurez tout de même que...

DANS LE MONDE

- **GENES. — Une enquête de la police italienne a permis d'établir que les membres de la police vychissoise réfugiés en Italie avaient trouvé asile dans un institut religieux.**
- **LA HAYE. — 200 fusiliers marins hollandais en route pour l'Indonésie se sont mutinés à Fort-Saïd, à bord du navire « Boissevain ».**

EN FRANCE

- **PARIS. — Des gardiens de la paix ont arrêté, rue de Bagnolet, les frères André, Roger et Charles Cœuru, 36, rue des Haies, et Albert Périchot, 72, rue Delpêche, à Montreuil, qui venaient d'attaquer et de dévaliser un sous-officier aviateur, M. Alphonse Lemaire, 52, rue de Terre-Neuve.**

  — La police a arrêté, rue Gauthey, au cours d'une ronde, Adolphe Savey, quarante-six ans, 95, rue de la Jonquière, recherché pour tentative de meurtre.

  — Rue des Halles, la police a arrêté, pour trafic de faux billets de cent francs, Maurice Fougarav, vingt-neuf ans, 15, rue des Gravilliers, et Joseph Goe, trente et un ans, camelot, 6, rue Tiquetonne.

  — Joseph Turchi, vingt-six ans, 64, rue Sadi-Carnot, à Aubervilliers, Maurice Gouthière, vingt-deux ans, 6, rue Aimé-Morot, et Madeleine Blaise, vingt-trois ans, 15, rue du Temple, ont été surpris en flagrant délit de cambriolage, dans une pharmacie, 21, boulevard Masséna.
- **BORDEAUX. — Magda Fontanges, qui avait été condamnée il y a deux jours par le Tribunal militaire de la quatrième région, a signé ce matin son pourvoi en cassation.**
- **LYON. — Les chauffeurs de taxi se sont réunis à la Bourse du travail pour protester contre la vente libre de l'essence. Ils ont ensuite défilé en voiture dans la ville. Deux délégations se sont rendues auprès du préfet et du maire.**
- **HENDAYE. — Chaque jour, des Espagnols franchissent clandestinement la frontière et chaque semaine des militaires avec armes et bagages. Vendredi matin, une famille de neuf personnes, dont trois enfants, ont franchi la Bidassoa sur une barque pour venir en France, après avoir payé 5 000 francs. Ils ont déclaré fuir l'Espagne parce qu'ils avaient faim.**

LA VIANDE FILE A L'ÉTRANGER

(Suite de la première page)

maines n'importe quel marché, fût-il complètement libre. C'est à eux que nous devrons la prolongation de ce végétarianisme forcé... à moins que le gouvernement ne cède en autorisant une fois de plus la hausse incontrôlée.

Vers l'Espagne

Je signale depuis plus d'un an les multiples trafics qui se répètent à la frontière des Pyrénées et plus particulièrement dans les régions limitrophes du département des Basses-Pyrénées. Tandis que des troupeaux entiers sont acheminés par les passes classiques, des cargaisons de viande abattue empruntent la voie de la mer. Il existe de nombreuses tueries clandestines aux alentours de Saint-Jean-de-Luz et de Hendaye. Est-il charitable d'insister sur la totale inefficacité des malheureux agents des douanes ? Sait-on que sept douaniers se partagent le contrôle d'une centaine de kilomètres en montagne ? Encore de kilomètres en montagne ?

Pour déjouer de bien hypothétiques barrages, les rabatteurs n'opèrent pas toujours dans les secteurs les plus voisins de frontière d'évacuation. La emaine dernière, une véritable escouade s'est abattue sur le département du Lot-et-Garonne. Elle achetait les bovins de 120 à 130 francs le kilo vif. Un train complet ainsi constitué est parti de Marmande pour Modane.

Vers la Belgique, la Suisse et l'Allemagne

Le Nord et l'Est, eux non plus, n'échappent pas à ces razzias périodiques. Grâce à la complicité d'herbagers de la région d'Avesnes, dont les prés sont à cheval sur les deux pays, un très sérieux trafic se fait vers la Belgique. Dans le Bas-Rhin, les bêtes sont envoyées frauduleusement en Suisse, près de la petite ville de Saint-Louis, par le village d'Egenheim, à quelques kilomètres de Bâle. Enfin, sous couvert d'approvisionnements militaires, un important trafic est écoulé sur l'Allemagne par les ponts du Rhin. De tous les coins de France, les bêtes achetées au-dessus des cours filent allègrement vers les frontières. On ne peut feindre de l'ignorer plus longtemps. Il appartient aux pouvoirs publics de sévir avec énergie et rapidité.

A toutes les frontières d'habiles soucrières doivent être tendues, les trafiquants et leurs complices démasqués.

Si un tel nettoyage n'était pas entrepris dans les jours qui suivent, il ferait beau voir qu'on vînt nous parler de l'assainissement du marché de la viande. Nous saurions alors à quoi nous en tenir.

B M.

A DIJON

Devant un tribunal composé de généraux 3 criminels de guerre seront jugés lundi

DIJON, 31 janvier (*Dépêche* Paris-presse). — Un tragique épisode de l'occupation allemande sera évoqué lundi, 3 février, devant le tribunal militaire de la 7e région, siégeant à la caserne Vaillant à Dijon, et plus particulièrement les trois journées atroces des 26, 27 et 28 juin 1944, vécues par Dun-les-Places (Nièvre). Pendant ces trois jours, vingt-sept habitants de Dun-les-Places tombaient sous les balles nazies.

Pillages, incendies ; les troupes de sécurité, encadrant des Russes, semaient partout la désolation, prenaient des otages et, enfin, procédaient à des exécutions massives.

Les mêmes troupes, ayant fait buisson creux dans leur chasse aux patriotes, repartaient les 10, 12, 15 et 16 août en expédition à Arleuf et Crux-la-Ville.

A Arleuf, trois habitants furent encore fusillés. A Crux, six innocents furent exécutés après avoir été torturés. Là encore, les pillards et les incendiaires accomplirent leur sinistre besogne.

De nombreux témoins seront entendus, mais trois accusés seulement sur vingt-quatre seront présents : les majors Holstein et Mayor et l'interprète Goldberg. Les vingt et un autres, en fuite, son activement recherchés.

Etant donné la gravité des faits et le grade de deux accusés, le tribunal sera composé de généraux-juges.

Les confidences de Mme Delétraz

(Suite de la première page)

» Ils espéraient que des amis du réseau viendraient m'attendre à la gare, ce qui n'a pas manqué. Mon chef direct, André Devigny (Mme Delétraz l'appelle par son seul prénom), était là. Je n'avais pu prévenir personne de mon arrestation. Mais en prévision, dans les lavabos du train, j'avais griffonné un bout de papier que j'espérais, à l'arrivée, pouvoir remettre à André. Quand je me suis approchée de lui, il était déjà trop tard. Les Allemands le poussaient brutalement dans une voiture stationnée à la sortie et l'emmenaient. »

Me Garçon, à ce point de la déposition — s'il nous en souvient — était encore intervenu :

— Vous avez été arrêtée le 16, dites-vous ? Et vous étiez relâchée le 17, à la date précise où, par une étrange coïncidence, Devigny, lui, ainsi que le capitaine Bulard, autre membre du réseau, étaient arrêtés ?

Je le rappelle à Mme Delétraz :

— Pour « André », je viens de vous expliquer. Quant à Bulard, c'est en venant à la blanchisserie, pour le courrier, qu'il a été pris, lui aussi. Je ne suis pour rien dans ce fait.

« Je n'ai fait que mon devoir »

C'est quelque temps après que celle qu'on appelait plaisamment dans le réseau Mme Bovary, est arrêtée de nouveau et sert d'indicatrice dans une souricière où les Allemands l'ont placée.

— Là encore — me dit-elle — j'ai réussi malgré la surveillance à avertir tous les visiteurs. Je n'ai donc absolument pas servi les Allemands. Puis, c'est Caluire. A ce souvenir, Mme Delétraz semble accablée :

— Que vouliez-vous que je fasse ? D'autres femmes, qui étaient présentes dans le bureau de la Gestapo où j'ai vu Hardy, auraient joué mon rôle. Je n'ai eu alors qu'une seule idée en tête : minimiser l'opération.

— Après Caluire, qu'étiez-vous devenue ?

— Une quinzaine de jours plus tard environ, j'ai fait une chute de bicyclette. Assez grièvement blessée à la tête, j'ai dû être hospitalisée à Annemasse. Malgré mon état et l'interdiction des docteurs, la Gestapo est de nouveau venue m'interroger à la clinique. Je n'ai rien dit.

Mais, à Annemasse, où une partie de cette troublante affaire s'est déroulée, qu'en dit-on ?

Dans un petit bistrot enfumé, entre deux verres de blanc, je bavarde avec d'authentiques résistants qui semblent en savoir long et gardent à l'égard de Mme Delétraz une attitude des plus réservées.

— Hardy ? Impossible qu'il ait trahi ! disent-ils brutalement. Mais ce procès n'aurait jamais dû avoir lieu.

On me laisse entendre, sous toutes réserves, que les rapports entre Mme Delétraz et l'un de ses chefs ont bien pu être tout autres que strictement hiérarchiques.

---

ravitaillement

PRIX DE VENTE DES DATTES d'Afrique du Nord

Les nouveaux prix de vente au détail des dattes d'Afrique du Nord, en baisse de 5 p. 100, sont ainsi fixés dans le département de la Seine :

	Le kilog.
Deglet-Nour conditionnées en paquets de 500 grammes net (sous cellophane) ..... Fr.	137 »
Deglet-Nour conditionnées.....	127 »
Alligh	91 »

Vos rations

Café-thé. Il est rappelé aux commerçants grossistes et détaillants que le droit d'option café-thé est supprimé.

Les commerçants sont tenus d'honorer les tickets SA de la feuille de denrées diverses de janvier validés pour 50 gr. de thé.

Sachez que...

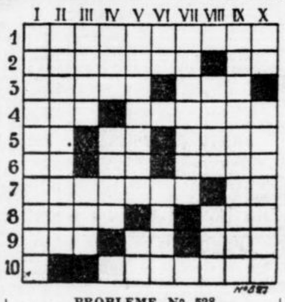
● En raison de l'impossibilité de chauffer les mairies des 2e, 3e, 8e, 10e, 12e, 14e, 15e, 16e et 20e arrondissements, ces mairies ne seront ouvertes que de 10 heures à 17 heures, tous les jours ouvrables, sauf le samedi, où les services fonctionneront de 9 heures à 12.

● **Distribution d'œufs aux commerçants.** — La vente des œufs aux détaillants commencera le 1er février, la mise en distribution par les détaillants aux consommateurs se fera à partir du 2 février.

La distribution aux J3 commencera le 2 février.

---

mots croisés



PROBLEME N° 528

HOR. — 1. Réunion de bons morceaux. — 2. Mouton. Lettre grecque. — 3. Surveillée. Circonstance. — 4. Peigne. La mauvaise est généralement froide. — 5. En titre. Lettre grecque. Diminutif féminin. — 6. Adverbe. Possessif renversé. Possessif. — 7. Obsédé. Initiales du nom actuel et de l'ancien nom d'une ville d'Etrurie. — 8. Ministre mahoméran. Roi d'Israël. — 9. Nobles. Conjonction. Monnaie étrangère. — 10. Prénom féminin.

VER. — I. Femme du nouveau monde. — II. Manifestation de l'esprit de famille. — III. Choix. Tamis. — IV. Demoiselle. Baguette, fûte ou couronne. — V. Prénom masculin. Interjection. — VI. Saint normand. Logis. — VII. Hésite. — VIII. Partie du monde. Direction. — IX. Ce que ne sont pas nos problèmes. — X. Canton. Anéantissement suprême.

Solution du problème n° 527

HOR. — 1. Enregistré. — 2. Poules. Ain. — 3. Inoules. Dé. — 4. Neiger. — 5. Nez. Eu. — 6. Ur. Gracile. — 7. Soleil. em. — 8. Ra. Dèche. — 9. Amanda. Ion. — 10. Soldats. nt.

VER. — I. Epi. Nu. Pas. — II. Non. Ens. M. O. (Michel Orinski). — III. Rucis. Oral. — IV. Elu. Gland. — V. Geindre. Da. — VI. Isée. Aidât. — VII. Siècle. — VIII. Ta. Gui. Cl. — IX. Ride. Lehon. — X. Enervement.

BOURSE DE PARIS (clôture) - 31 janvier

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	89	88 95
5 % 1920	140 15	139 95
3 1/2 % Amort. 1942	96 90	96 95
3 % Amort. 1942	90	90
3 % Amort. 1945	89 30	89 80
7 % 1924	.....	.....
4 % 1939	76500	76000
Crédit National, janv. 1943	5011	5100
Crédit Nation. déc 1943	9485	9500
S. N. C. F. 4 % 1941	1020	1020
Banque de l'Indochine	11300	11350
Crédit National	5040	5090
B. N. C. I.	995	995
Banque Paris-Pays-Bas	1360	1360
Banque Union Parisienne	1150	1140
Comptoir d'Escompte	1320	1321
Crédit Comm. France	1205	1210
Crédit Industriel	1225	1250
Crédit Foncier France	2900	2880
Crédit Lyonnais	1831	1835
Société Générale	1932	1924
Société Marseillaise Créd	.....	1590
Suez (action)	54250	55600
Suez (Société civile)	14975	14960
Ch. de fer Buenos-Aires	6500	6390
Métropolitain	.....	875
Rosario Puerto Belgrano	2020	1975
Santa-Fé	9250	9175
Lyonnaise des Eaux	1520	1530
C. P. D. E.	1500	1510
Edison	2170	2160
Générale d'Electricité	2790	2820
Energie Industrielle	1410	1411
Radio-Electrique	287	300
T. S. F.	1570	1610
Union d'Electricité	680	690
Thomson-Houston	800	820
Dollfus-Mieg	33350	33900
Fil. Fourmies	1900	1900
Gillet-Thaon	681	690
Perenchies	6025	6325
Saint-Frères	2300	2450
La Soie	4100	4012
Gaz Lebon	3885	3925
Eclair. chauff. Force Mot.	1290	1300
Gaz et Electr. (Réunis)	650	651
Gaz France-Etranger	1715	1730
Aciéries de Longwy	1305	1275
Aciéries de Micheville	1565	1645
Aciéries du Nord	700	700
Chant. Saint-Nazaire	1094	1060
Châtillon-Commentry	1890	.....
Citroën B.	2390	2395
Commentry-Fourchamb.	1475	1510
Constr. Locomotives	1422	1450
Electro-Métallurgie	530	530
Selchimé	1246	1265
Fives-Lille	1700	1690
Pontgibaud	5275	5305
Aciéries de la Marine	995	980
Forges Nord-Est	819	795
Jeumont	1300	1320
Peugeot	5105	5350
Charb. du Tonkin	2400	2355
Pont-à-Mousson	4650	4850
Denain-Anzin	1460	1475
Métaux	2985	2970
Schneider	2080	2100
Béthune	2890	2844
Aniche	1650	1650
Courrières	631	650
Lens	770	770
Association Minière	2135	2140
Mokta-el-Hadid	12900	13500
Le Nickel	2285	2250
Quenza	8250	8500
Penarroya	1545	1559
Française des Pétroles	2760	2865
Gafsa	7600	7650
Phosphates Constantine	1041	1045
Air Liquide	2085	2095
Hotel-Majestic	765	725

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Cgines	1420	1400
Aubry	1650	1640
Givet-Izieux	4200	4300
Kali-Sainte-Thérèse	2850	2900
Kuhlmann	1370	1390
Péchiney	1930	2000
Rhône-Poulenc	2005	2050
Saint-Gobain	4700	4690
Salines Djibouti	2415	2425
Port de Rosario	24500	25350
Chargeurs Réunis	5805	5800
Bénédictine	12000	11500
Brasserie Quilmès	39350	40150
Brasserie du Maroc	4850	4950
Damoy	5100	2100
Debray	1860	1950
Gds Moulins Corbeil	494	510
Gds Moulins de Paris	242	242
Mumm	2600	2700
Nicolas	1660	1705
Olida	28105	.....
Ruff, Sce, Saint-Louis	3800	3780
Raffineries Say	1440	1472
Saint-Raphaël	33500	32850
Sucreries Coloniales	1680	1724
Ciments Lafarge	17900	18000
Ciments d'Indochine	775	731
Poliet et Chausson	2700	2730
Bergougnan	7790	8000
Caoutchouc Indochine	1875	1880
Cultures Tropicales	540	520
Dunlop	2680	2750
Plant. Hévéas	830	825
Terres Rouges	1290	1320
Chapal	4100	.....
Soty	4200	4330
Nouvelles Galeries	1240	1300
Paris-France	2910	3050
Réviilon	6890	7025
Librairie Hachette	4050	4190
Afrique Occidentale	6150	6250
Cie Générale Coloniale	1900	1910
Lyon-Madagascar	1365	1370
Marseille-Madagascar	13190	13850
Ouest-Africain	3073	3145
Entreprises (Sté Gle)	910	930
Trav. Marseille	2100	2100
Banque Ottomane	4000	4200
C. F. Franco-Canadien	27050	28300
Canadian Pacific	1366	1520
Central Mining	9640	9850
East Geduld	4735	4600
Jeduld	2640	2640
Rio Tinto (unité)	7875	7900
Norvégienne de l'Azote	.....	.....
Est Asiatique Danois	26300	26500

MARCHE DES COURTIERS

Aibi	313	318
Bruay	251	253
Hotchkiss	2470	2495
Hutchinson	4900	5000
Michelin	9550	9225
Tamboige	1840	1840
Padang	2275	2325
Husron	7800	8100
Rastas	1425	1273
Cinzano	4815	4819
Pernod	4295	5000
Monaco	13100	13750
Galeries Barbès	1440	1440
— parts	8328	370
De Beers		8475
Crown Mines	.....	.....
Rand Mines	2778	2765
Shell Transport	2125	2130
Franco Wyoming	2260	2285
Roan Antelope	323	323
Tanganyika	.....	.....

POUR VOS **MEUBLES** VISITEZ
les FABRICANTS RÉUNIS de la rue ST-NICOLAS
LE CENTRE de la FABRICATION
Vente directe aux particuliers - Métro : Ledru-Rollin
Au n° 1 : Maison Belly. Au n° 5 : Maison Kurtz. Au n° 8 : Maison Gourévitch. Au n° 12 : Maison Dubray. Au n° 16 : Le Meuble en gros. Au n° 18 : Maison Spector. Au n° 18 : Maison Ray-Occasions Au n° 20 : Maison Dalle-Nogare
Meubles d'occasion - Meubles de cuisine
STYLE - MODERNE - ANCIEN

VÊTEMENTS
JEAN MAUCONDUIT
Actuellement GRAND CHOIX de PARDESSUS LODEN
143, Av. Emile-Zola-15e
BAISSE 10 %
63, Rue de Flandre-19e
Métro : Emile-Zola - Tél. SUF. 48-90 — Métro : Riquet - Tél. BOT. 48-34

Embellissez votre intérieur

Aujourd'hui même, venez visiter notre magnifique exposition de TAPIS HAUTE LAINE. Parmi le choix splendide que nous vous présenterons, vous trouverez et au prix le plus bas, le tapis de vos rêves. Vous en serez doublement ravis.
STUDIO DU TAPIS
52, CHAUSSÉE D'ANTIN
TRI 66-19

ENVOIS EN PROVINCE C/REMBOURSEMENT 10 % A TOUS LES PORTEURS DE CETTE ANNONCE
IMPERMÉABLES Parisec
GABARDINES CANADIENNES
8 Bd MAGENTA Parisec 8 Bd MAGENTA

FAUTEUILS. DIVANS.
RUBIN FABRICANT SPÉCIALISTE
33 FAUB. St ANTOINE DANS LA COUR A GAUCHE
MÉTRO BASTILLE
CANAPÉS-LITS

2.500 francs
à qui rapportera serviette cuir marron et contenu, perdue le 25 cour. Me George-V. Téléph. : MAIL 11-25

Économie ! CHAUFFAGE
garanti PAR LES
POÊLES A SCIURE
PERCLIMA BREVETÉ
SCIURE DE BOIS
ASSURÉE POUR L'HIVER PAR CONTRAT
LIVRAISON RAPIDE PARIS BANLIEUE
Ets R. BLANCHARD
15bis RUE RIBÉRA, PARIS-16e Me JASMIN
PENDANT LES FROIDS notre clientèle est instamment priée de passer à nos bureaux

Toux Rhume Bronchite résistent difficilement à Broncodyl
EN VENTE TOUTES PHARMACIES. Visa N° 143 P 7374

ROUFF, Détective
Enquêtes - Recherches - Toutes missions
Surveillance usines, magasins
31, rue Le Peletier - PRO. 25-75

DE L'EAU CHAUDE à toute heure sur votre évier avec le « chauffe-eau électrique » Pose immédiate même sur le plus petit compteur - Prix : 9.900 fr. tout installé
S.P.D.E. 19, rue Labat, 19 Paris (Mont. 51-84)

CABINET PARKER
DETECTIVE
TOUTES ENQUETES - FILATURES
Province - Etranger
SURVEILLANCES USINES CHANTIERS - MAGASINS
104, Faubourg Poissonnière - TRU. 83-46 (Métro Poissonnière)

ENTREPRISE GENERALE DE TRAVAUX du BATIMENT BRANCHES PRINCIPALES
PEINTURE - ELECTRICITÉ
Installat. complète de Magasin, Appart. DEVIS SUR DEMANDE
BARLAUD et Cie. — TRI. 56-51 35, r. de Clichy, PARIS-9e

ROUYER COGNAC Etabli en 1801 ROUYER-GUILLET & Cie

Pour acheter, construire... VOTRE maison, magasin, atelier, ferme
POUR DEVELOPPER VOTRE COMMERCE, VOTRE ENTREPRISE :
Consulter en toute confiance la
Caisse Générale de Crédit
SIEGE SOCIAL : 74, rue de Rome, PARIS
Frais réduits-Remboursement en 37, 126 ou 212 mensualités, ou par anticipation.

PIED-A-TERRE
Chambres à la journée
Repas sur demande
PAX, 57, Faubourg Saint-Denis
PRO. 01-00

OFFICIERS MINISTERIELS

Ernie Roderick, mieux qu'un champion...

Voir Ernie Roderick en action c'est connaître le prototype du boxeur classique. Ce qui ne veut pas dire un adepte exclusif du direct du gauche, et encore moins de ce direct du gauche sans vigueur, qui touche simplement, sans aucune puissance. On n'a en France qu'un « straight lift » qui puisse être comparé à celui de Roderick, le gauche de Jean Walzack, quand il veut s'en donner la peine.

A côté de son gauche, qui, à lui seul, lui a permis de remporter de nombreuses victoires, Roderick possède un droit, tout aussi précis et encore plus efficace. Il s'en sert plus particulièrement en crochet — surtout en contre — et en uppercuts. Walzack et Omar Kouidri ont tous deux souffert du droit de Roderick, le premier étant proprement sonné, au point de regagner son coin en titubant, Kouidri, lui, allant au plancher. Il a fallu que j'aille à Londres pour voir nos deux cracks welters aussi éprouvés.

compter.

On a dit que Roderick n'a jamais boxé en dehors de la Grande-Bretagne. Ce n'est pas exact, car il alla en Australie disputer une série de combats en 1932, alors qu'il n'avait que dix-huit ans.

Il commença, en effet, à boxer très jeune, et si on veut compulser le palmarès sportif d'une certaine école catholique de Liverpool, sa ville natale, on y verra que Roderick a gagné trois années de suite le championnat de boxe des 6 stones de l'institution. Que je vous dise que 6 stones ne font pas 40 kilos.

Par la suite, il gagna, comme amateur, le championnat de Lancashire et Chishire et ce succès l'incita à devenir professionnel. Son premier combat comme tel eut lieu le 4 juin 1931, Roderick n'était que poids plume à l'époque. Il rencontra, à Liverpool, où il a disputé la plupart de ses combats, Tony Butcher, un « dur » pour un novice de dix-sept ans, mais Ernie refusa de se laisser influencer et gagna brillamment aux points.

Ce soir-là, Johnny Best, qui organise toujours à Liverpool, déclara que Roderick serait champion d'Angleterre. Il ne se trompa pas, il est même champion d'Europe, titre qu'il gagna en battant Omar Kouidri et qu'il mettra en jeu demain au Palais des Sports.

Me téléphonant cette nuit de Londres, Norman Hurst me disait que Roderick était resté jusqu'au dernier moment à Liverpool pour continuer son entraînement, et qu'à son arrivée, aujourd'hui, à Paris, il accomplira un dernier travail d'assouplissement

C.-W. HERRING.

« Je n'ai pas signé pour le championnat d'Europe » nous dit DICRISTO

Contrairement à ce qui a été annoncé, Emile Dicristo n'a pas signé le contrat du Championnat d'Europe des poids légers pour le 1er mars, à Bruxelles, contre Kid Dussart.

— Je n'ai pas signé, car les propositions qui m'ont été faites par les organisateurs bruxellois ne sont pas intéressantes...

Paris-presse sportive

L'AÉRODROME DE LIMOGES SERA le terrain du 52e "National" de cross

(De notre envoyé spécial G. de FERRIER.)

LIMOGES. — Il y a quelques jours le docteur Pouret lançait un S.O.S. à la F.F.A., l'informant que le domaine de la Bastide ne pouvait plus être utilisé, le 9 mars, pour le National.

Les organisateurs se rejetèrent immédiatement sur l'aérodrome de Limoges-Feytiat.

M. Michel Renard, parti en éclaireur, reconnaissait le parcours. M. Jurgenson et René Mourlon, qui le suivaient à quelques heures, ne devaient pas regretter ce changement de cadre.

REPETITION POUR LES SIX NATIONS

Le nouveau tracé emprunte une boucle de 4 kilomètres, sur le plateau de Saint-Lazare. Il sera rapide à condition que le dégel ou la pluie ne viennent pas rendre le sol boueux. Il comprendra trois buttes naturelles, et quatre obstacles artificiels. Le départ et l'arrivée auront lieu devant les tribunes. Le public pourra suivre entièrement la course. Enfin, téléphones, vestiaires, eau courante, restaurant, garage, trolleybus à proximité assurent, au National 1947, patronné par « Paris-presse », un succès digne des précédents.

— C'est exactement le terrain qu'il nous fallait pour juger nos hommes à trois semaines des Six Nations, déclarait René Mourlon.

"Dame Coupe" réclame de nouvelles victimes

Seizièmes de finale de la Coupe de France. Déjà ? se surprend-on à dire. Plus que trente-deux clubs sur les 921 engagés au début de cette course au k. o. !

Lille-Saint-Etienne aura, sans conteste, la primeur comme match à sensation.

Lille, tenant de la Coupe 1946, est en plein « boom » en ce moment et au Parc des Princes, dimanche, il doit y avoir du « sport »... avec sa glorieuse incertitude.

Deux autres chocs d'importance : Nancy-Reims et Toulouse-C.O.R.T.

Le premier, qui aura Metz pour théâtre, va opposer une équipe encore à la recherche de son équilibre au team rémois qui, s'il ne doit pas être jugé sur son exhibition au Parc des Princes face au Red Star, paraît manquer de la flamme indispensable à ce genre de compétition qu'est la Coupe de France. Le « dauphin » bouté hors de la course ne nous semblerait pas le plus surprenant k. o.

Plus sûr — affirmation toute gratuite, c'est d'accord — nous paraît devoir être le résultat de la confrontation entre les Roubaisiens « classiques » et les Touousains « romantiques ».

Le « leader » s'est fait sérieusement bousculer par les Rennais dimanche, tandis que Toulouse n'était battu que de justesse par les Lillois. Les hommes de Batmale ont l'habitude de jouer leurs matches de championnat ainsi que les matches de Coupe et de ne considérer un match comme perdu qu'à la 90e minute. Rapides, accrocheurs, ils sont fort capables de jeter la perturbation dans l'équipe nordiste.

Des autres matches, si certains, comme Sochaux-Corbeil, Strasbourg-Troyes, Metz-Alès, Cannes-Nantes, Marseille-Colmar, Niort-Stade Français, Lens-Le Mans, Caen-Le Havre, Mazamet-Girondins paraissent ne pas devoir donner lieu à de trop sévères explications, certains, par contre, vont être intéressants à suivre, tels Nimes-Valenciennes, Angoulême-Castres, Lyon-Red Star et Angers-Béthune.

Béthune, en ce moment, figure en tête du Championnat du Nord et se trouve dans une période faste. Evidemment, le S.C.O. déclare posséder l'avant-centre de ses rêves en la personne de sa nouvelle recrue Georges Martin, mais il avoue, cependant, qu'elle a besoin d'adaptation. Un succès de Béthune serait-il tellement impossible ?

Michel CAZEAU.

On jouera demain... où jeudi si c'est possible

La 3F a fait connaître aux clubs qui doivent prendre part aux 16es de la Coupe de France qu'ils devaient déplacer leurs équipes.

Les arbitres devront se rendre sur les terrains, dimanche matin, et décider si les matches peuvent ou ne peuvent pas avoir lieu.

Si les rencontres sont reportées, les équipes devront rester sur place et les matches seront joués jeudi. Dans ce cas-là, la 3F leur versera une provision pour couvrir leurs frais.

BICAN nous revient

C'est au stade de Saint-Ouen, en compagnie des Redstarmen que Bican, le demi centre toulousain, a commencé à rééduquer sa jambe.

— Encore bien raide, ma jambe, constatait-il. Après un si long temps passé loin du ballon. Plus de quatre mois !... Le médecin m'a conseillé de faire beaucoup de bicyclette, mais avec des temps pareils...

» Mais dans un mois, je crois pouvoir, non seulement jouer, mais bien tenir ma place. » — M. C.

Joseph DESCLAUX arrière à Catalans XIII

Joseph Desclaux quitte Espéraza et fera sa rentrée dimanche comme arrière dans le treize des Catalans.

Le président de la République invité au cross des Six Nations

La Fédération française d'athlétisme, à qui revient l'honneur d'organiser cette année le Cross des Six Nations, va demander à M. Vincent Auriol, président de la République, de bien vouloir présider cette grande rencontre internationale, le 30 mars, à Saint-Cloud.

P.U.C.-Aviron remis

Le match de championnat P.U.C.-Aviron Bayonnais, qui devait se disputer dimanche à Charléty, est remis à une date ultérieure.

Par ailleurs, les quarts de finale de la coupe nationale Armagnac-Bigorre-Poitou et Pyrénées-Ile-de-France seront en principe disputés le 23 février.

Limoges XIII va naître

(De n. env.sp. G.de FERRIER)

LIMOGES. — La Ligue de rugby à treize aurait donné son accord pour la création d'une équipe à Limoges. On cite des noms, entre autres celui de l'international Héricé, actuellement à Tulle.

La direction de l'équipe serait confiée à Max Rousié. Mais ce dernier, qui vient d'obtenir sa licence pour le quinze de Mazamet, abandonnera-t-il les Tarnais.

"J'espère que tu seras des trois que j'aligner ai dans Bordeaux-Paris" a dit Francis PÉLISSIER à PRÉVOTAL

Francis Pélissier, directeur sportif des cycles « La Perle », vient plus souvent qu'auparavant au quartier des coureurs du Vél' d'Hiv'.

— C'est le seul endroit où je peux avoir la chance de trouver quelques-uns de mes poulains, nous a-t-il assuré.

Le « grand » n'a trouvé que Roger Prévotal et entre eux une longue conversation s'est engagée.

— Tu sais, lui a dit Francis, que je ne porterai un grand intérêt qu'aux belles classiques : Paris-Roubaix, Paris-Tours, surtout Bordeaux-Paris. N'oublie pas que je me suis occupé de Mithouard, Noret et qu'ils ont gagné le « Derby ». Cette année, si dans l'équipe il y a trois hommes en grande forme je les alignerai le 1er juin au départ de Bordeaux. J'espère que en seras des trois, car tu as le gabarit « Bordeaux-Paris »,

— Pourrai-je aller le 2 mars disputer le Critérium d'Alger pour terminer ma préparation ?

— Je veux bien, tu es seul juge, mais je te conseille de ne pas courir un peu partout. Il vaut mieux que tu en prépare une ou deux belles, que de dépenser tes forces dans des courses de second ordre qui n'ont aucune portée publicitaire et commerciale. En tout cas, je te le répète, je vous donne rendez-vous à tous en haut de Doullens. », — René MELLIX.

Une double leçon des Français aux paires étrangères

Température un peu plus clémente que la veille, hier, au Palais des Sports. Du reste, peu de choses à dire sur les doubles qui opposèrent successivement J. Borotra-M. Bernard aux Italiens G. Cucelli-del Bello et Pétra-Destremau aux Hongrois Asboth-Szygetti.

Ces deux rencontres se terminèrent par deux victoires françaises trop faciles pour prêter à de longs commentaires.

Devant l'équipe italienne, M. Bernard prit un départ un peu lent, tandis que Borotra se dépensait comme en ses plus beaux jours. Dans ces conditions, Cucelli et Szygetti purent faire front durant la première manche. Ils ne la cédèrent, en effet, que par 7 jeux à 5. Mais, ensuite, plus d'histoire. M. Bernard a trouvé sa cadence, Borotra continue avec le même bonheur ses exercices ieariens ; bref, par 6-1, 6-2 le compte des Italiens est réglé.

Le second match présentait un intérêt particulier. On pensait, en effet, pouvoir se faire une opinion sur la valeur du champion hongrois Asboth.

Ainsi, le match se termina par 6-4, 6-2, 6-3 à l'avantage de nos champions, qui, d'ailleurs, fournirent une très bonne partie.

Aujourd'hui, à partir de 20 h. 30, les demi-finales des simples opposeront Szygetti à Petra, puis Asboth à Cucelli. — Ch. GONDOUIN.

ON JOUE AVEC LA BALLE DUNLOP

« Arènes sanglantes » et premier coup de poing de M. Cerdan

Marcel Cerdan, quelques heures après son arrivée dans la capitale, se rendait au cinéma avec son camarade d'entraînement Maurice Rouff et ses inséparables gardes du corps, Paul et Angelo. Le titre du film ? Arènes sanglantes.

— Ça c'est du sport, s'exclamait-il. Mais c'est dommage que les taureaux aient des cornes aussi pointues.

Puis, à la fin du film, comme le matador se faisait stupidement culbuter par un farouche « deux ans », notre champion s'exclamait :

— Oh ! le malheureux ! Si seulement il avait appris à boxer, il aurait vu qu'il ne faut jamais perdre de vue un adversaire, pas même si ce dernier semble à votre merci.

Puis, vers 18 heures, il prenait le chemin de la salle Lepeuant où il donnait son premier coup de poing en France depuis son voyage aux Etats-Unis. - A. BOURRILLON.

Graziano-Tony Zale annulé

NEW-YORK. — Tous les matches auxquels aurait pu participer le boxeur américain Rocky Graziano, ont été annulés par décision du tribunal. La rencontre Tony Zale-Graziano ne pourra donc se faire à la date prévue.

LE SCANDALE DE LA BOXE AUX U. S. A.

"On m'a proposé 25.000 dollars pour ne pas rencontrer Servo" révèle Ray Robinson

(De notre envoyé spécial permanent Stève STEVENS.)

« Inutile d'en faire une histoire, tout ce qu'on te demande, c'est de déclarer qu'il t'est impossible de faire le poids et le fric est à toi ».

Je les regardai et dis : « Hell, je fais le poids facilement et j'attends depuis cinq ans de boxer pour le titre. Alors, pourquoi faire une chose pareille ? ».

Le gars, surpris, me répliqua : « Ne t'énerve pas. On te propose une affaire. Tu peux accepter ou la laisser ».

Je lui dis : « La boxe est mon métier. J'ai l'intention de prendre le titre et ne suis pas intéressé par une affaire ».

Ils se retirèrent. Je n'avais jamais vu ces gars avant et ne les ai pas revus.

Chose curieuse, vous devez vous souvenir que Servo refusa de boxer Robinson en raison d'une blessure au nez jusqu'alors ignorée.

Servo sera-t-il interrogé par M. Hogan ? Il pourrait sans doute dire des choses intéressantes.

M. Greene, président de la N.B.A., propose à la commission de boxe pour new-yorkaise une association de front unique pour la guerre contre les combines, car il déclare que l'affaire Graziano est le symptôme d'une sérieuse maladie affectant le sport américain en général.

Si Graziano ne rencontre pas Zale les adversaires possibles, d'après les journaux, sont Cerdan et La Motta. D'autre part, Joe Baksi s'est embarqué à bord de l'*America* pour son match contre Woodcock.

Enfin, en Californie, Joe Louis déclare qu'il ne bougera pas tant qu'il n'aura pas reçu 50.000 dollars de garantie pour son match-exhibition contre Arturo Godoy, à Mexico, le 5 février.

Dernière minute

RODERICK arrivera ce soir à 23 heures

En raison du mauvais temps, Roderick, M. Salomons et leur suite n'ont pu prendre l'avion, ce matin, à Londres. Ils prennent le train et seront à Paris, ce soir, à 23 heures.

« Arènes sanglantes » et premier coup de poing de M. Cerdan

Marcel Cerdan, quelques heures après son arrivée dans la capitale, se rendait au cinéma avec son camarade d'entraînement Maurice Rouff et ses inséparables gardes du corps, Paul et Angelo. Le titre du film ? Arènes sanglantes.

— Ça c'est du sport, s'exclamait-il. Mais c'est dommage que les taureaux aient des cornes aussi pointues.

Puis, à la fin du film, comme le matador se faisait stupidement culbuter par un farouche « deux ans », notre champion s'exclamait :

— Oh ! le malheureux ! Si seulement il avait appris à boxer, il aurait vu qu'il ne faut jamais perdre de vue un adversaire, pas même si ce dernier semble à votre merci.

Puis, vers 18 heures, il prenait le chemin de la salle Lepeuant où il donnait son premier coup de poing en France depuis son voyage aux Etats-Unis. - A. BOURRILLON.

Demandes d'emploi **30 fr.**

Mannequin non débutante taille 40 cherche emploi ou place vendeuse. Téléphoner : JAS. 102-37.

J.H. 28 a, act. format. jurid. exdirect. Agence comm. rech. sit. sér. ds Représ. aff.immob.ou comm. Ec. Comtant ,210.471, r. Vivienne. 17

Ime femme b.élue, b.prés. libre ch. empl. cour tricot ménage tien.inté. d'occ.enf. Ecrir. 19, r. de Meaux.

B.stié dact.compt. 8 a. d.ban. ch.pl. cent.Paris. Ecr. *Paris-presse* 500.

Chauff. mé. 49 a. (brevet 1915), long pratique rout., accept.travail à la journée ou la nuit, pour tous remplacements, convolements, ll-vraisons, etc. Ecrire EYDOUX, 34, rue Emile-Combes, à BOUILLES.

J. F. 19 a. secr. st. dact. 1 degré bonnes notions angl. dés. travail actif b. app. pour voyager. Ecrire PARIS-PRESSE 519.

J. Hom. 24 a sér, act. trav étud. second. ch. situat. stable ds entrepôt com. ou ind. rég. Paris comme chef bureau admin., ou simil. Ch. mise au cour. ass. Actuel secrét. direction dans administr. Etat. Ecrire PARIS-PRESSE 517

Bonne Dactylo sachant rédiger syt notion comptabil. cherche emploi après-midi, 20 ans exil. Ecrire C., 9, rue Paul-Bert, Saint-Mandé.

J. Fille standardiste, libre de suite cherche place. Accepter. service de nuit. Ecrire PARIS-PRESSE 511.

39 ans, secrétaire direction cherche emploi préfér. édition publicité commerce de chimie. Ecrire Ecr. av. référ. 60, rue Charlon-Lagache, Paris-16e

Ingénieur conn. bien perspective industrielle cherche place stable. M. Barry, 229, rue de Vaugirard.

Entrepreneuse Tricot Layette Jacquard cherche emploi similaire ds magasin. Ecr. PARIS-PRESSE 505

Ancien commerçant, 42 ans, ayant dirigé cantine 5 ans cherche emploi similaire ou poste confiance. Ecrire PARIS-PRESSE 508.

Jeune fille 29 a. sér.référ. ch.place vendeuse Paris ou Banl. BABONNEAU, 32, r. Vaugirard, Paris.

Dame seule, bonne éducation cherc place Midi ou étranger chez personne seule, si possible, Ecr. PICOLLINI, 46, rue de l'Ouest-14e.

Mr 47 a. ayt référ direct. comm. et admin. France Colon. cherche situation stable simil. prés. ou Colon. Ecrire PARIS-PRESSE 522

Jeune femme demande place dactylo-éditeur. Ecr PARIS-PRESSE 593

Sourileur verre châtelneau, 1ère catégorie act. Marseille cherche travail. Paris. — Ecrire COMTANT, 210.519, rue Vivienne, 2e Paris.

J. f. sérieuse demande emploi vendeuse. Ecrire PARIS-PRESSE 520.

Dame sle 40 ans brev. élém. not. dactyl. alm. comm. ch. ait. bureau ou comm. second. patron. Ecr. Gerpaline. 13, rue du Château, Neuilly

Dame 38 a. bon. éduc. tiendr. inté. Mons.sle. Ec. PARIS-PRESSE 523

Négociant 45 ans dynamique, capable, compt aux affaires, prendrait direction Affaires Coloniales. Ecrire PARIS-PRESSE 527

J. F. bach. conn. angl. dactylo, cherche emploi secrétaire ou autre. Ecrire PARIS-PRESSE 526

Offres d'emploi **130 fr.**

Imp. Soc. Transp. Intern. rech. représentants b. introd. aup. client Import. Export. Ecr. Transports Eclair, 18, r. d.l.Rochefoucauld.

On dem. J. Femmes présent bien dispos. à servir de modèles pour créat. de coiffures, un simple mise au cour. ass. Actuel secrét. direction dans administr. Etat. Ecrire PARIS-PRESSE 517

C.te ELECTRO-COMPTABLE 9, rue G.-Huchon VINCENNES rech. d'urgence 1° AJUSTEURS-OUTILLEURS spécialisés en outils à découper. 2° AJUSTEURS-ÉLECTRICIENS Tous dégagés obligations militaires Cantine, Coopérative, Avantages sociaux Ne pas se présenter écrire au Chef du Personnel (en indiquant âge et références)

NA-SH 42, rue du Hameau-15e VAU. 33-10 recherche :

- STENO-DACTYLO
- STENO-DACTYLO débutante
- DACTYLO-FACTURIÈRE
- COMPTABLE homme ou femme

DEM. REPRÉS. désir. s'adjoindre carte pr PARIS vte sacs à provis. et cabas Auzoulat, 26, r. Clavel.

Dem. Secrét. sténo-dactylo. Ecr.av référ. Bûché, 91, r. St-Lazare ou TRI. 99-77 pr prendre rend.-vous.

Femme ménage p bur.x 7.30 à 5.30 Vaugier,64,r.Miromesnil LAB.74-80

Bon compagnon plombier sanitaire entretien, NOLOT, 15, r. Humblot

Employée cour. fichier S Achats ELECTROTHERMIE, 9, r.Marceau PRE.-St-Gervais. Tél. Pantin.

Un demande des Peintres en voitures, tôliers et ferreurs en automobiles. Se présenter Régie RENAULT, 218, bld Pereire (17e).

Ouvrier petite mécanique précision connais. circuits électriques. Place stable. Ne pas se présenter, écrire en doan. tr. rens. et prétentions : SIAC, 134, bld Haussmann, Paris.

Dem. O. S. Tourneurs, Tourneurs-Moleurs main, Modeleur bois. Coursier. - Cantine. Avantages spéciaux. S'adresser 30, R. Vaugirard, 1er étage de la République, Nanterre.

ON DEMANDE BONS TOURNEURS-OUTILLEURS capables s'adapter moules métalliques. S'adresser DUCHAMPS, 9, Mornand (10e) 10 à 12 h. ou 14 à 19 h.

Dem. aide-comptable dactylo b.an. ou femme. LAJARRIGE, 72, rue du Château d'Eau, Paris-10e

Demande bonne tt faire. Bons gag. b.nourrit. J. fille préf GACHON, 41, r. Pasteur, Fontenay-aux-Rois.

Dem. 1er commis droguerie, coutellerie, connaiss. Service magasin détail et 1/2 gros. Sérieuses références. Ecrire : A LA MOMIE, 242, rue Saint-Denis, Paris-2e

On dem. des dactylos 1er et 2e degré Se présenter Régie RENAULT, 218, Bld Pereire, PARIS (17e).

Par suite extension de son activité ancienne Sté importante recherche pour services extérieurs quelques Messieurs franc. désirant se créer situation avenir Bonne présentat et références morales. Mise au courant. Poste stable et d'avenir pour ambitx. Se prés. samedi 14 h. 30 à 17 h. PEPIN, 40, av. Duquesne-7e.

Recherchons acheteur employé au courant de l'outillage et des pièces détachées automobiles S.O.F.I.A. 71, avenue des Ternes, PARIS-17e (GALvani 81-66)

DESSINATEURS charpente, fumisterie, installation chauffage grosses chaudières. Fours industriels demandé par Ste STEIN et ROUBAIX

24-26, r. Erlanger, PARIS (16e). Recherch employées d'approvisionnements en outillage, adjoint chef facturière ascléuse machine. UNIVERSAL STEEL, 14, rue Médéric, à CLICHY. - PER. 18-98

Dem. dactylo-factu'ère. S.F.K.O. 22, boulevard de Grenelle (15e).

Dem. COLLEUSES qualifiées Bons salaires. - IMPERFRANCE, 35, Bld Haussmann, PARIS (9e).

On dem. bon comptable expérim. sér.référ. exig. SOCIETE PARISH 166, avenue de Neuilly, NEUILLY

LES CHAUSSURES D'ART LEPICART

21, r. Olivier-Métra (20e) rech. SECRÉT. STÉNO-DACTYLO pour service commercial. Libre de suite. Sérieuses références exigées. Se présenter de 11 à 12 heures.

SUD-EST automobile demande T. BNE STÉNO-DACTYLO

Se prés. matin de préférence entre 9 et 12 heures, 12, rue Guillaume-Bertrand (11e). Métro : St-MAUR

Dem. pr facturation access. auto. EMPLOYÉ Homme ou Femme

Ets Lelbowitz, 147,av.Malakoff-16e Situation stable off. à Messieurs et Dames, bonne présent., actifs, pouv. voyag. Mise au courant par la maison.Gr. rapp. lumédi. Se pr 9-12 h. Gauthier,20,r.Mozador.8e

MÉCANICIEN D'ENTRETIEN Usine Peintures. Région Mantes, logé. SONAL, 42, rue de Clichy, PARIS. - TRI. 69-09

CHIMISTE Usine Peintures. Vernis, région Mantes. SONAL, 42, rue de Clichy, PARIS. - TRI. 69-09

Ouvrier ttes mains pr entretien mécan.général et conduire pet.chff.vap. Press. 18 r. Pépinière, 4 à 6 h.

On demande bien rémunérés TOURNEURS AJUSTEURS FRAISEURS

Sté MECEM 51,r.de l'Epinette, St-Mandé. 5'ms Pte Dorée ou bus 125

On dem. AJUSTEURS-OUTILL. spécial. pour outils de découpe. ALÉSEURS sur alésseuse universelle. TOURNEURS gros tour vertical. TOURNEURS RECTIFIEURS profesionnels. CHAUDRONNIER en cuivre. JEUNE EMPLOYÉ

Agent de liaison 16 à 18 ans. Se présent. av. référ. à part. 9 h sauf samedi Anc. SAUTTER-HARLE, 26, av. de Suffren, Paris-15e.

URG. DACTYLO - FACTURIÈRE, pl. stable. S'adr. COUVREUR, 78, Bld Richard-Lenoir, PARIS (11e)

Brodeur Couture dem. Ouvrières métier main et passementières pr atel. Rébé, 23, r.Danielle-Casanova

Imp. Sté Banlieue Ouest demande : CHEF ATELIER expér.

approf. outillage et usinage petite mécanique, situat. intéress. Ecr. N° 35.620, CONTESSE Publicité, 8, sq. Dordogne (17e) qui transm.

Bues MECANICIENNES à domic p. CORSETS. S'adr. 43, r. Basfrol

TRÈS URGENT OUTILLAGE VAL D'OR, 15, avenue Galliéni, BAGNOLET, dem. : O. S. MONTEURS

petite mécanique et petits moteurs.

O. S. BOBINEUSES.

Demande BONNE à TOUT FAIRE pour ménage 1 enfant, munie bonnes référence. Se présent. COISSAC 88, Pge du Temple, de 15 à 17 h.

On demande bonne Sténo-Dactylo. ARMOR, 9, rue de Recroy.

MOULISTES Tourn.Fraia.Rabot Ajust. prix maxi. Cant. Métro, Ecr.réf.prét. 9, r. Jules-Dumien-20e, q. convoq.

Recherch Dactylo et Sténo-dactylo rapides. S'adress. Atelier de Ris, 12 bis, place Laborde, 3e étage.

FAMILLE AMERICaine 3 enfants cherche DAME bonne famille pour s'occuper enfants et entret appart. Ten. jeune, absence. Ecr. av. référ. N. CHEVALIER, 3, rue Paul-Escudier (9e) qui transmettra.

Usine Banlieue Sud-Ouest 5 min. Montparnasse demande CHEF D'ÉQUIPE BOBINAGE 30 à 35 ans ayt expér.petite machine tournante Ecrire av. référ. Publicité LEROY 18, passage des Princes, Paris-2e.

Import. Fabrique Confection Dame cherche STÉNO-DACTYLO-FACTURIÈRE, Place stable. S'adresser Bernhole, 14, r. Bretagne, 10-12 h.

Ouvriers et ouvrières tailleur pour atelier. Rose Paris, 15, r. Louvre.

1 bonne STÉNO-DACTYLO. 1 DACTYLO même début. tarif métallurgie. Primes. Cantine. Se prés. AFMTL, 148, Bld Haussmann.

On dem. bonne Sténo - Dactylo. BOUGUIN, 39, rue du Colisée.

Ets TUNZINI, 69, rue Legendre dem. TOLIERS CHAUDRONNIERS en tôlerie TRACEURS Chaudronnerie. SOUDEURS ARC Primes et Cantine.

Employé-Correspondancier 26-36 a. capable assurer service. Sténo - Dactylo si possible. Adresser curriculum vit. à SAM, 35, rue Auger, PANTIN.

URGENT pour bureau près très MADELEINE bonnes MÉCANOGRAPHES COMPTables méth. C.S.M. ou sim. AIDES-COMPTABLES

H. ou F. ayt travaillé pr industr mécanique, s'adress. OUTILLAGE VAL D'OR, 102, av. du Président-Wilson, à Puteaux de 14 h. à 16 h.

Bon aide-comptab. homme 25-30 a. sérieuses références. Se présenter L'Hospitalier, 7, rue Auguste-Manet. PARIS (16e).

On demande Dactylo rapide pour adresses. 54, avenue Jean-Jaurès, de 11 h. à 12 h. sauf samedi.

Sténo-Dactylo expérim. pour 1/2 jnée SAFIT, 8, r. Printemps-17e.

Situation offerte à bon Représentant ou Courtier, travail facile et rémunérateur Indemnité fixe journalière, Commissions, retraite et frais. — Ecrire BRISON, 51, Bld de Courcelles, PARIS (8e).

ON DEMANDE : Mécaniciennes spécial. Chemiserie et Vestonnières, Vérificatrices, Seleurs H. ou D. qualifiés, Comptable-Planing. - Jeunes Filles débutantes pour petites manutention présentées par parents. I.P.C., 23, r. du Transvaal-20e.

On demande Menuisiers d'établ et Mécanicien Ajusteur. Le MATériel MEDICAL, 90, avenue de Paris, à CHATILLON-sous-BAGNEUX.

Dem Mécanic pr piq à domic. 13, r. des Boncherles, St-DENIS.

Secr.sténo-dact. parl.parf.allé pour vcy. Ec.Versinl,62,r.Rochefoucauld

Caoutchouc S.I.T. Clichy demande : TOURNEURS AJUSTEURS

Se présent. matin de 8 h. à 9 h. 164, quai de Clichy, à CLICHY.

Sténo-Dactylo demandée TOUZET, 32, rue Saint-Marc, de 5 h. à 6 h.

SOCIÉTÉ D'EXPLOITATION ET DE DIFFUSION DES PRODUITS DE GASCOGNE offre à personnes sérieuses et actives pour toute la France, Colonies et pays étrangers moyen de se procurer revenu intéressant en plaçant à des amis et connaissances, cafetiers, restaurateurs, alimentation, excellents produits : Armagnacs, Fine Supérieure, Gin, de qualité irréprochable, marques connues. Possibil. de faire belle situation d'avenir et devenir Agent Général de la Région. Adresser d'urgence offre de service avec demande de conditions et tarif à M. André MESSAGER, Directeur Général de la S.E.D. de Gascogne, à Villecomtal-s.-Arros (Gers).

Rech urgent aide-comptable dactyl. expérimenté. Se prés. Lab. Spécial Chimiques, 91, rue Saint-Lazare-9e

BISCuiterie dem. J. Fem. Se prés. 18, r. Clotilde-Gaillard, Montreuil.

Rech. secrét.sténo-dact.spéc.indus. 48 h. par sem. 12.000 +gratificat STUDLER, 28, quai de la Rapée

SECRÉTAIRE STÉN.-DACT. 25-35 ans. — Se présenter : VERPIOT, 123, faubg Poissonnière

On demande OUVRIERE TAILLeuse possibil. logée. 33 bis, avenue Miss Cavell, St-Maur (Seine).

MOSSIRE 86 bis, r. d. Amandiers dem. Ajusteurs-outilleurs p.moules

Bonne DACTYLO - FACTURIÈRE demandée d'urgence. — Se présenter après-midi TISSAGES D'ARMENTIÈRES, 88, boulevd Latour-Maubourg. - INV 62-26

Dem. pr Usine Pro prche B. P. RÉGLEURS s. FRAISEUSES TOURNEURS MOULISTES

Bahrmann, 74, rue Commerce-15e.

Blouses Chemisiers classiques Ling. trav. soigné. Vêtements fant. dom. 1, rue Lamennais (8e) 1er étage.

Mécanicien Burroughs ts mles B. rétr. DROTHIER, 20, r. Lafitte.

On dem. bonne à tout faire pour Charille, tél. au 11-06 à Charille.

Rech. rég. Paris quelq. Mess. bne présent, instr. capable production, organisation. Stage rémunéré. Rien des années à venir Ecrire ou se présenter de 9 h. à 11 h. à M. GUERRIOT, 26, r. Clavel, PARIS.

Bonne sténo-dactylo. Cabinet Henry ROCHER, 92, r. Richelieu. Se prés.matin 10 h. à 12 h. (sam.exc.)

Rocher, urgence Sténo-Dactylo et Dactylo-Aide-Comptable. S'adresser, ENTREPRISE INDUSTRIELLE, 29, rue de Rome, PARIS (8e).

Maison d'exportation dem très bon comptable si possib. connaiss. angl. libre de suite. Ecr. PLEMEL, 14, rue de Castiglione, Paris.

On demande technicien écoles professionnelles pour service préparation, lancement, approvisionnement fabrications mécaniques. - Ecrire avec références : BUHOT, 180, boulevard Haussmann, PARIS-8e.

On demande Braseurs Cycles. MODEGANE, 16, r. Leandre, Puteaux

Bon chef d'équipe maçon. R.B.M., 47, Chaussée d'Antin, Paris (9e).

Bonne Sténo-Dactylo et bonne Dactylo. Bons appointem. R. B. M., 47, Chaussée d'Antin, PARIS (9e).

On demande un COMPTABLE homme ou femme. Se présenter 3, r. G. de Chéhéran-Se.

Secrétaire-Correspondancière et Facturière bonne instr. génér. connais. commercial. G. Daudé et Cie 79, r. du Temple, le matin 9 à 12.

BONS MOULEURS MAINS EBARBEURS-MANŒUVRES pour fonderie d'aluminium sont demandés. Se présenter sauf lundi, 69, av. du Mal-Joffre, à Nanterre

Chef de service, jeune, comptable, est demandé pr industrie de le Midi Bien rétribué. Références exigées. Ecrire : Publicité, 5, Bd Carnot, MONTREUIL-s-BOIS, qui transmettra.

Imprimerie et Papeterie cherche chef de Vente PARIS et PROVINCE pour IMPRESSION PAPETerie RELIURE. Cherche également REPRESENTant. Ecrire ou se présenter le matin 20, rue Lamartine.

Importante CABLERIE à CLICHY cherche : 1) Sténos-dactylos et Dactylos ; 2) Hommes, jeunes (35 maximum), débuts contrôle maind'œuvre, des années. Possibilité progression d'après résultats acquis. Adresser demandes à S.A.C.M., 160, quai de Clichy, ou venir matin de 9 h. à 11 h.

Manufacture VETEMENTS Homm. Vre A MORLET, Nîmes, demande chef de coupe modèliste. Ecrire.

Pour emploi de magasinier Monsr sérx retraité de gendarmerie ou poste simil. conviendr. parf. Sér. référ. exig. S'adr. de 10 h à 12 h. C.P.E., 16, r. Rambuteau, Paris-3e

Maison Couture dérogée demande Vendeuses avec clientèle. Références exigées. — Ecrire DELARUELLE, 7, rue Blanche (9e)

ON DEMANDE ÉBÉNISTES et MENUISIERS d'Agencement, SOULAT, 21, rue de la Briche, à St-DENIS. Tél. PLAI. 27-55. Primes rendement, CANTINE.

Dem. J. Fille sténo-dactylo expér. GONICHE, 53, r. N.D.-de-Nazareth

Dem. b. Coupeuses mantx tailleurs Boulanger, 39, r. Etienne-Marcel-1er. Secr.sténo-dact. act. init. sach. parf. rédig. et orthog. 3, rue Chapon, fg conr. Métro : Porte d'Auteuil.

UN AIDE-ÉTALAGISTE et UN JEUNE HOMME présenté par ses parents pour apprendre l'étalage. M. GARNIER, 66, Champs-Elysées (Comm. ouvr. domicile atel. main). lundi, RELAIS, 16, rue Richer (9e).

J.gens b.prés. trav.facile. Chamar. 9, r. Alfred-Bruneau Métro Muette

Pr second.patr. Secrét. Aide-Comptable expér. conn. ts travx bureau et clientèle, tr. act., énerg., ordre, mémoire. - INV. 74-87.

Dame sach. dact. p. dir. service Dactyl. et compt. bon dact. fact. tur, Bobin, 23, r. Vanne, Montrouge

On dem. Jue hom 15-16 a. pour cours et classement. S'adresser le matin : D. V. 7, rue d'Uzès-2e.

Expert-Comptable dem. Comptable 25-30 ans. Ecr. référ. et prétent. : Cesarini, 115, rue de Courcelles.

Dem. J. H. 15 à 17 a. pr courses et petits travaux bureau Ecrire COLUMETA, 3, rue Montalivet-8e

Bonne situat. à dactylo rapide. Ecr. Rémy, 8, avenue Rachel (18e)

Horlogers pour montage 5 1/4 et 10 ½ cylindres. Ryterband. 1, Bld du Château, Champigny-Coeuilly.

Maison Confection pour enfants demande ouvrières sachant coudre. Se présenter de 2 h. à 4 h. Maison MICHELE, 19, rue Lafayette (9e)

BONNE STÉNO-DACTYLO munie références est demand. d'urgence par importante usine alimentaire. Se présenter 9, rue Gabriel-Péri, à IVRY-sur-Sne métro MAIRIE IVRY.

LINGERIE FINE Entrepreneuse sachant monter nièces à domicile. Seules main qualifiée pour atelier pouvant seconder patr. GARDEL, 63 B r. Sartoris, La Garenne, Trol. 163 Champerret.

Secrét. Dion pr second. patron bne cult. gén, et not. compt. sér.réf.ex. tr.b.appoint. situat. d'aven. Fabri, Bonneterie, rue Jean-C.-Pellerin, à LEVALLOIS. - PER. 32-63.

J. F. dactylo sault, assez rapide. Dactylo-Office. 85, r. Richelieu.

ON DEMANDE 1) Bon. Coupeuse Confect. Dames. 2) Une Finisseuse JEAN FOREST 9, rue du Cirque (8e).

J.F. Sténo-